



$\text{SiO}_2\text{nH}_2\text{O}$

ILLUMINATIONS
& TRANSITIONS

BIENNALE INTERNATIONALE DU VERRE 2011

du 14 OCTOBRE au 28 NOVEMBRE 2011



- 1 Conseil Régional d'Alsace 1, place du Adrien Zeller
- 2 CIC Est 31, rue Jean Wenger-Valentin
- 3 Centre International d'Art Verrier de Meisenthal Présent à St-Art, Parc des expositions du Wacken
- 4 La Chaufferie 5, rue de la Manufacture de Tabacs
- 5 La Chambre 4, place d'Austerlitz
- 6 Conseil Général du Bas-Rhin Place du Quartier Blanc
- 7 Musée d'art moderne et contemporain 1, place Hans Jean Arp
- 8 Galerie Radial art contemporain 11b, quai Turckheim
- 9 No smoking 11b, quai Turckheim

HORS PLAN

- La cour des Boecklin 17, rue Nationale à Bischheim
- Musée Würth Erstein ZI Ouest - Rue Georges Besse à Erstein
- Musée Atelier du Verre de Sars Poteries 1, rue du Général de Gaulle à Sars-Poteries (59)

REMERCIEMENTS POUR L'AIMABLE SOUTIEN DE :



INTERNATIONALE GLASBIENNALE 2011

page 4	ÉDITORIAUX
page 9	CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE
page 17	MUSÉE WÜRTH
page 23	MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
page 29	CIC Est
page 33	LA CHAUFFERIE
page 39	LA CHAMBRE
page 45	CONSEIL GÉNÉRAL DU BAS-RHIN
page 53	LA COUR DES BOECKLIN
page 57	GALERIE RADIAL ART CONTEMPORAIN
page 63	CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER
page 69	MUSÉE DE SARS-POTERIES
page 73	NO SMOKING



Catalogue financé par la Région Alsace
dans le cadre de son partenariat avec la Biennale Internationale du Verre

ÉDITORIAL

Philippe Richert

L'Alsace est une région de grande tradition verrière. Elle en possède le patrimoine, les savoir-faire et l'expérience. Dans les manufactures et les cristalleries, les maîtres-verriers alsaciens ont hissé les arts du feu jusqu'à l'excellence. Ils ont créé, inventé, innové, tirant de la terre alsacienne des éléments naturels et les métamorphosant en œuvres incomparables.

Le Conseil régional a choisi de mettre en lumière la vocation verrière de l'Alsace.

Au cours de l'été 2011, l'ouverture du musée Lalique, à Wingen-sur-Moder, en a été l'un des premiers jalons. Il offre à chacun de découvrir le génie créatif de René Lalique, de mieux appréhender les révolutions esthétiques et techniques qu'il opéra dans ses ateliers alsaciens. Il nous permet également de comprendre pourquoi le grand verrier, dont le nom est synonyme de luxe et d'excellence dans le monde entier, fit le choix de l'Alsace.

Aujourd'hui, avec la Biennale internationale du Verre, c'est la même volonté qui se manifeste. L'Alsace crée l'événement et donne l'un des plus grands rendez-vous européens aux passionnés d'art verrier et à tous les amateurs d'art contemporain.

Pour sa quatrième édition, plus de douze lieux accueillent, dans toute notre région, des expositions réunissant les meilleurs créateurs actuels comme les talents de demain que le Strasbourg International Glass Prize vient saluer et encourager.

Artistes, architectes, designers, photographes et maître d'art : tous ceux qui aujourd'hui consacrent leur travail au verre se retrouvent à la Biennale internationale. C'est ce qui lui procure son identité propre et son originalité. La Biennale alsacienne explore toutes les formes, toutes les techniques et tous les procédés de l'art verrier. Elle nous permet, par exemple, de découvrir des installations monumentales aussi bien que d'étonnantes travaux sur les tubes néon. Elle nous offre un panorama surprenant de la création contemporaine.

L'Alsace est une région de tradition artistique verrière. Elle affirme aujourd'hui pleinement cette vocation en proposant découverte et création.

**les maîtres-verriers
alsaciens ont hissé
les arts du feu
jusqu'à l'excellence.**

Philippe Richert
Ministre chargé des Collectivités Territoriales
Président du Conseil Régional d'Alsace

LEITARTIKEL

Die Region Elsass hat eine grosse Tradition in der Glasherstellung. Sie verfügt über entsprechende Kultur, Know-How und Erfahrung. In den Manufakturen und Kristallfabriken haben die Meister des Glashandwerks ihre feurigen Künste bis zur Spitzenleistung gebracht. Sie haben geschaffen, erfunden, erneuert, indem sie aus der elsässischen Erde die natürlichen Elemente holten und sie zu unvergleichlichen Werken verwandelten.

Der Conseil Régional (Regionalrat) hat beschlossen, die elsässische Berufung zur Glaskunst ans Licht zu bringen.

Die Eröffnung des Lalique-Museums in Wingen-sur-Moder im Sommer 2011 war einer der ersten Meilensteine. Das Museum gibt jedermann die Möglichkeit, das kreative Genie von René Lalique zu entdecken und die ästhetischen und technischen Revolutionen besser zu fassen, die er in seinen elsässischen Werkstätten vollbrachte. Es hilft uns auch zu verstehen, warum der grosse Glashersteller, dessen Name weltweit mit Luxus und Spitzenklasse gleichgesetzt wird, sich für das Elsass entschieden hat.

Heute bei der internationalen Glas-Biennale zeigt sich die gleiche Absicht. Das Elsass sorgt für ein grosses Ereignis und organisiert für alle Amateure von Glaskunst und zeitgenössischer Kunst eine der grössten europäischen Zusammenkünfte.

Für die vierte Ausgabe beherbergen zwölf Orte in der ganzen Region Ausstellungen, die die besten derzeitigen Schöpfer sowie die Talente der Zukunft vereinigen, und die vom Strasbourg International Glass Prize begrüsst und ermutigt werden.

Künstler, Architekten, Designer, Photographen und Meister der Glaskünste alle, die heute ihre Arbeit dem Glas widmen, finden sich auf der internationalen Biennale wieder. Genau dies gibt der Veranstaltung ihre eigene Identität und Besonderheit. Die elsässische Biennale schöpft alle Formen, alle Techniken und alle Prozesse der Glaskunst aus. So können wir zum Beispiel monumentale Installationen genauso erleben wie erstaunliche Arbeiten mit Neonröhren. Sie eröffnet uns ein überraschendes Panorama zeitgenössischer Kreation.

Die Region Elsass hat eine grosse Tradition in der Glaskunst. Heute bekräftigt sie diese Berufung mit ihrem Angebot an Entdeckungen und Kreationen.

Philippe Richert
Minister für Gebietskörperschaften
Präsident des elsässischen Conseil Régional

ÉDITORIAL

Laurent Schmoll

L'édition 2011 de la Biennale Internationale du Verre marque un tournant décisif en s'ouvrant à l'international et en proposant des expositions majeures successivement en Italie puis en Alsace.

Après l'Italie, c'est en Alsace que se déroule la seconde partie de la biennale, plus de quatre vingt artistes internationaux y proposent des sculptures et des installations dans lesquelles le médium verre occupe une place prépondérante.

L'Alsace et la Lorraine sont indubitablement des terres d'excellence du travail du Verre. En y exposant des œuvres contemporaines liées à ce matériau, l'édition 2011 de la Biennale rend hommage à un héritage prestigieux et souligne la vitalité de la création actuelle.

La Biennale a lieu en Alsace, du 14 octobre au 28 novembre en douze lieux d'expositions permettant de présenter l'éclectisme de la création actuelle centrée sur la matière verre.

Les plasticiens faisant appel au verre, soit en travaillant eux-mêmes la matière, lorsqu'ils en ont la connaissance, soit en faisant réaliser leurs œuvres par des professionnels, sont de plus en plus nombreux, preuve des potentialités

de ce matériau, de son extrême malléabilité et des qualités presque infinies qu'il présente. Le verre est aujourd'hui considéré comme l'un des médiums du futur.

Au total plus de 80 artistes plasticiens usant pour tout ou partie du Verre seront au rendez-vous de cette nouvelle édition de la biennale. Les artistes sélectionnés renouent avec l'esprit qui a guidé le « Studio Glass Movement » né dans les années soixante en y apportant une vision actuelle, personnelle et singulière.

**présenter l'éclectisme
de la création
actuelle centrée sur
la matière verre**

Laurent SCHMOLL
Président d'ESGAA

LEITARTIKEL

Die Ausgabe 2011 der Internationalen Glas-Biennale markiert einen entscheidenden Wendepunkt, indem sie sich international öffnet und zwei grosse Ausstellungen nacheinander zuerst in Italien und dann im Elsass anbietet.

Nach Italien findet der zweite Teil der Biennale im Elsass statt, über achtzig internationale Künstler präsentieren dort ihre Skulpturen und Installationen, bei denen dem Medium Glas eine zentrale Bedeutung zukommt.

Die beiden Regionen Elsass und Lothringen sind zweifellos herausragende Orte für die Glasherstellung. Mit der Ausstellung zeitgenössischer Werke, die mit diesem Werkstoff verbunden sind, würdigt die Ausgabe 2011 der Biennale ein prestigereiches Erbe und hebt die Lebendigkeit des heutigen Schaffens hervor.

Die Biennale im Elsass findet vom 14. Oktober bis 28. November an zwölf Ausstellungsorten statt, an denen der Eklektizismus der aktuellen auf den Werkstoff Glas orientierten Kreation gezeigt werden kann.

Die bildenden Künstler greifen immer häufiger auf Glas zurück, sei es, dass sie selbst den Werkstoff bearbeiten, wenn sie über entsprechende Kenntnisse verfügen, sei es durch Beauftragung Dritter. Dies ist ein Beweis für das hohe Potenzial dieses Werkstoffs, aufgrund seiner extremen Verformbarkeit und der fast unendlichen Qualitäten, über die er verfügt. Glas gilt heute als eines der Medien der Zukunft.

Insgesamt werden über 80 bildende Künstler, die Glas ganz oder teilweise verwenden, an dieser neuen Ausgabe der Biennale teilnehmen. Die ausgewählten Künstler knüpfen an den Geist an, der das «Studio Glass Movement» geleitet hat, das in den sechziger Jahren entstanden ist, und sie bringen dabei eine aktuelle, persönliche und einzigartige Vision mit ein.

Laurent SCHMOLL
Präsident der ESGAA

ÉDITORIAL

Thierry de Beaumont

Vers un nouvel âge du verre

La Biennale Internationale du verre est devenue un événement incontournable élargissant chaque session l'horizon artistique de plasticiens passionnés par ce matériau aux possibilités plastiques illimitées. Son ancrage dans le riche savoir-faire du bassin verrier d'Alsace et de Lorraine et sa réputation, acquise grâce à de judicieux choix associant des artistes réputés à de jeunes talents prometteurs, lui permettent d'étendre son influence sur de nouveaux territoires avec sérénité. Témoin le succès du premier volet de cette session installé au cœur même de l'âme mythique du verre, à Venise et Murano, ou bien encore la liaison effectuée avec le Musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries, dans l'Avesnois. Les pionniers du Studio Glass Movement l'avaient compris dès les années 70 : le verre artistique sera international ou ne sera pas. Ils ne se doutaient pas que leur esprit de liberté et leurs intrépides recherches en atelier allaient en outre ouvrir de nouveaux champs d'expression dans d'autres disciplines de l'art. L'artiste américain Tom Patti, précurseur du verre libre, l'exprime ainsi : « le verre ne joue pas avec la lumière, il est la lumière ». L'œuvre récompensée lors de l'International Strasbourg Glass Prize (parrainé par le CIC Est), de la Biennale 2011 – un kaléidoscope installé dans de simples plots de chantier dû à un collectif de trois artistes français – l'atteste : avec le verre, il faut s'attendre à perdre nos repères et franchir de nouvelles portes de la perception.

De la transparence à l'opacité, de la surface à l'intériorité, il est complice de tous les discours, accompagne doutes et certitudes, impulsions et réflexion, s'avérant aujourd'hui un matériau incontournable pour de nombreux créateurs toutes disciplines confondues, du design à l'architecture, de la sculpture aux arts de l'image.

le verre ne joue pas
avec la lumière,
il est la lumière.

Tom Patti

Ouvrir, laisser l'émotion prendre tous les chemins, c'est la prise de risque savamment gérée par les organisateurs de cette Biennale judicieusement baptisée « Illuminations & transitions », sachant que sans risque, l'art est insipide ou n'existe pas.

Associer cette ouverture d'esprit contemporaine à la tradition millénaire et traditionnelle des verreries de l'Est de la France pourrait paraître surprenant. C'est sans compter avec l'histoire de l'art, qui nous prouve que les arts du feu ont toujours fait bon ménage avec l'exaltation créative. Qui, mieux que l'artiste génie du soufflage des années 30, Maurice Marinot, exposé au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, peut nous en parler avec autant de conviction ? Apprenons à lire l'avenir dans les bulles de ses flacons, ordonnées par le feu et soumises à l'incroyable dextérité à la canne de cet artiste atypique : le verre sait rendre hommage à ceux qui l'abordent avec passion et fraîcheur d'âme. Les métiers d'art, et plus précisément les arts du feu, ne constituent pas une sous-catégorie de l'art, ils en sont l'origine et font partie de ses gènes primitifs. Le Musée Würth d'Erstein, haut lieu de l'art moderne et contemporain, l'a bien compris en ouvrant ses salles à la création hyaline avec conviction. Il est nécessaire de retrouver sans délai l'immense pouvoir de la matière et du matériau comme support et complice de l'imaginaire. Mais ce débat, qui tend à opposer techné et praxis depuis les Grecs anciens, ne pourrait se concevoir sans le trait d'esprit de cet « usurpateur » de génie qu'est Marcel Duchamp : « c'est le regardeur qui fait l'œuvre ». Et les regardeurs – le public – étaient au rendez-vous de la Vénétie avec près de 100 000 visiteurs venus découvrir cet été les artistes proposés dans le premier volet de la Biennale. Près de 80 000 sont attendus à l'automne pour cet événement unique rassemblant plus de soixante artistes sur une douzaine de sites majeurs de Strasbourg et sa région. Strasbourg, dont l'étymologie germanique se traduit par « le château sur la route ». Sur la route du verre libre, assurément.

Thierry de Beaumont
Auteur, journaliste, enseignant

LEITARTIKEL

Zu einem neuen Glas-Zeitalter

Die internationale Glas-Biennale ist ein unumgängliches Ereignis geworden, das jedes Mal aufs Neue den künstlerischen Horizont der bildenden Künstler erweitert, die von diesem Werkstoff der unbegrenzten plastischen Möglichkeiten passioniert sind. Die Verankerung der Biennale im reichen Know-How des Glasmanufaktur-Beckens Elsass-Lothringen und ihre Bekanntheit, die sie einer klugen Selektion verdankt, die berühmte Artisten und junge, vielversprechende Talente kombiniert, ermöglichen es ihr, ihren Einflussbereich in aller Ruhe auf neue Gebiete auszudehnen. Bezeugt wird dies durch den Erfolg des ersten Teils dieser Saison, der im Herzen der mythischen Seele des Glases stattfand, in Venedig und in Murano, aber auch die mit der in der Landschaft der Stadt Avesnes gelegenen Museumswerkstatt Sars-Poteries hergestellte Verbindung. Die Pioniere des Studio Glass Movement hatten es schon in den siebziger Jahren verstanden: die Glaskunst wird international werden oder sie wird es nicht. Sie ahnten nicht, dass ihr Geist der Freiheit und ihre unerschrockenen Forschungen im Atelier ausserdem neue Felder des Ausdrucks in anderen Kunstdisziplinen öffnen würden. Der amerikanische Künstler Tom Patti, Vorläufer des freien Glases, drückt es so aus: «Glas spielt nicht mit dem Licht, es ist das Licht.» Das beim International Strasbourg Glass Prize (mit Patenschaft der Bank CIC Est), bei der Biennale 2011, preisgekrönte Werk - ein Kaleidoskop, das auf einfachen Baustellenpfosten installiert ist, von einem Kollektiv dreier französischer Künstler - bescheinigt es: mit Glas können wir manchmal unsere Orientierung verlieren und neue Pforten der Wahrnehmung überschreiten.

Von der Transparenz zur Undurchsichtigkeit, von der Oberfläche zum Innenleben, es ist Komplize bei allen Thesen, begleitet Zweifel und Bestimmtheiten, Impulse und Überlegungen, und heute stellt es sich als ein unausweichlicher Werkstoff für viele Schaffende aller Disziplinen dar, vom Design, bis zur Architektur, von der Skulptur bis zur Kunst des Bildes.

Öffnen, der Emotion alle Wege offen lassen, das ist das Risiko, das auf erfahrene Weise eingegangen wird von den Organisatoren dieser Biennale, die treffend «Illuminations & Transitions» getauft wurde, denn ohne Risiko ist die Kunst fade oder sie existiert nicht.

Es könnte überraschend erscheinen, diese Öffnung des zeitgenössischen Geistes mit der traditionellen und tausendjährigen Tradition der ostfranzösischen Glasmanufakturen zu verbinden. Dann würde man aber nicht die Kunstgeschichte berücksichtigen, die uns beweist, dass die Techniken des Feuers immer gut zusammengelebt haben mit dem Hochgefühl der kreativen Schöpfung. Wer könnte uns mit mehr Überzeugung davon erzählen als der Künstler Maurice Marinot, das Glasbläsergenie der dreissiger Jahre, ausgestellt im Museum für Moderne und Zeitgenössische Kunst in Strassburg? Lernen wir die Zukunft lesen in den Blasen seiner Flaschen, durch das Feuer kontrolliert und der unglaublichen Geschicklichkeit mit der Stange dieses atypischen Künstlers unterworfen: Glas versteht es, diejenigen zu würdigen, die es mit Leidenschaft und kühlem Geist behandeln. Die Kunsthandwerke, und genauer noch die Künste, die das Feuer zum Einsatz kommen lassen, stellen nicht etwa eine Unter-Kategorie der Kunst dar, vielmehr stehen sie an deren Ursprung und sind Teil ihrer primitiven Gene. Das Würth-Museum in Erstein, massgebliche Stätte der modernen und zeitgenössischen Kunst, hat dies verstanden, indem es seine Säle mit Überzeugung der hyalinen Kreation geöffnet hat. Es ist notwendig, unverzüglich die gewaltige Kraft der Materie und des Werkstoffes wiederzufinden, als Unterlage und Komplize des Imaginären. Aber diese Diskussion, die seit den alten Griechen versucht techné et praxis in Gegensatz zu stellen, könnte nicht stattfinden ohne den Geistesblitz dieses «Thronräubers» von einem Genie, Marcel Duchamp: «Erst der Betrachter schafft das Werk». Und die Betrachter - das Publikum - sie waren zugegen in Venedig, mit fast 100000 Besuchern, die in diesem Sommer kamen, um die Künstler zu erleben, die am ersten Teil der Biennale teilnahmen. Fast 80 000 werden im Herbst für dieses einzigartige Ereignis erwartet, das mehr als sechzig Artisten vereinigt, an einem Dutzend herausragender Orte in Strassburg und seiner Region. Strassburg, das nach der deutschen Etymologie eine «Burg an der Strasse» ist. Auf der Strasse des freien Glases, gewiss.

Thierry de Beaumont
Autor, Journalist, Lehrer



CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE

Le Conseil Régional d'Alsace présente l'ESAD de Strasbourg

Die von den Studenten des Glasateliers der Strassburger Hochschule für Dekorative Kunst (Ecole Supérieure des Arts Décoratifs) gezeigten Werke heben gut die Verschiedenartigkeit der künstlerischen Projekte der Studenten hervor und zeigen sehr verschiedene Ansätze im Hinblick auf den sehr komplexen und zweideutigen Werkstoff Glas. Jeder nähert sich diesem Werkstoff auf seine eigene Art.

Bei manchen nimmt das Glas eine vorrangige Position ein, bei anderen wird es nur begrenzt verwendet, in allen Fällen aber steht sein Gebrauch im Einklang mit der künstlerischen Aussage. Die Nähe zu den anderen Ateliers begünstigt die Verwendung von anderen Werkstoffen, viele Versuche werden durchgeführt, und die neuen Medien eröffnen neue Perspektiven.

Jeder weiss, wie wesentlich die Kenntnis und die Beherrschung des Werkstoffes sind, und gerade Glas ist ein anspruchsvoller Werkstoff!

Das Atelier ist ein bevorzugter Ort für Forschung, für Experimente, für Überlegung und Kreation. Es ist auch ein Ort des Austauschs. Seine Lage im Bereich der Schule, die ein echter «meeting pot» von ausserordentlicher Reichhaltigkeit ist, ein Ort der Kontakte und des Austauschs, der Gegenüberstellungen und der Infragestellungen, gibt jedem die Möglichkeit, das zu entwickeln, was tief in ihm steckt.

CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE

1, place Adrien Zeller 67000 Strasbourg

du 7 au 28 novembre 2011 / lundi au vendredi de 8h à 18h

Vernissage le vendredi 4 novembre à 11h30

DER CONSEIL RÉGIONAL D'ALSACE (ELSÄSSISCHER REGIONALRAT)
ZEIGT ARBEITEN DER ESAD STRASBOURG (ECOLE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS – KUNSTHOCHSCHULE STRASSBURG)

Conseil Régional
1, place Adrien Zeller - Strassburg

7. – 28. November 2011
Öffnungszeiten : Montag – Freitag von 8:00 – 18:00 Uhr
Vernissage am Freitag, 4. November um 11:30 Uhr

Contrecarrer/Contremesure

Les œuvres présentées par les étudiants de l'atelier du verre de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg mettent bien en évidence la diversité des démarches artistiques de ces derniers et montrent des approches très différentes d'un matériau aussi complexe et ambigu que le verre. Chacun a sa façon d'appréhender ce matériau.

Pour certains, le verre occupe une place quantitativement prépondérante ; pour d'autres, son utilisation est limitée, mais, dans tous les cas, son usage est en adéquation avec le propos. La proximité des autres ateliers favorise l'emploi d'autres matériaux, les recherches sont multiples et les nouveaux médias ouvrent de nouvelles perspectives.

Chacun sait à quel point la connaissance et la maîtrise du matériau sont essentiels, et le verre est un matériau exigeant ! L'atelier est un lieu privilégié de recherche, d'expérimentation, de réflexion et de création.

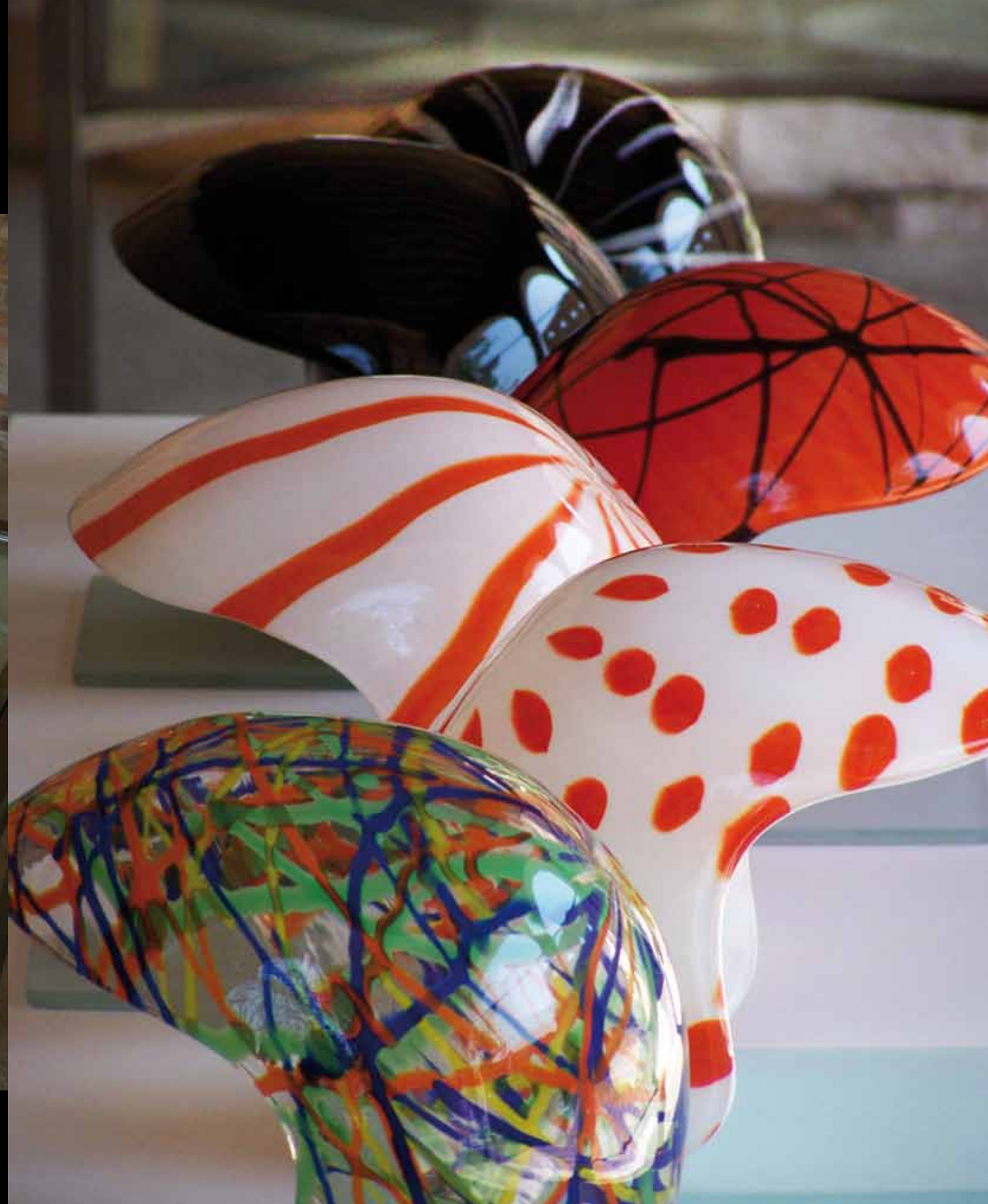
C'est aussi un lieu d'échange. Son implantation au sein de l'école, véritable meeting pot d'une richesse extraordinaire, lieu de contacts et d'échanges, de confrontations et remises en question, donne à chacun la possibilité de développer ce qu'il a de plus profond en lui.

des approches très
différentes d'un matériau
aussi complexe et ambigu
que le verre

Jeanne BERGER - Thomas BAITAZAR - Mickaël GAMIO - Jee-Hae KIM
Laura PARISOT - Ya Wem SIN - Jade TAGE



LAURA PARISOT
Hybridation - 2011



THOMAS BALTAZAR
Crash - 2011



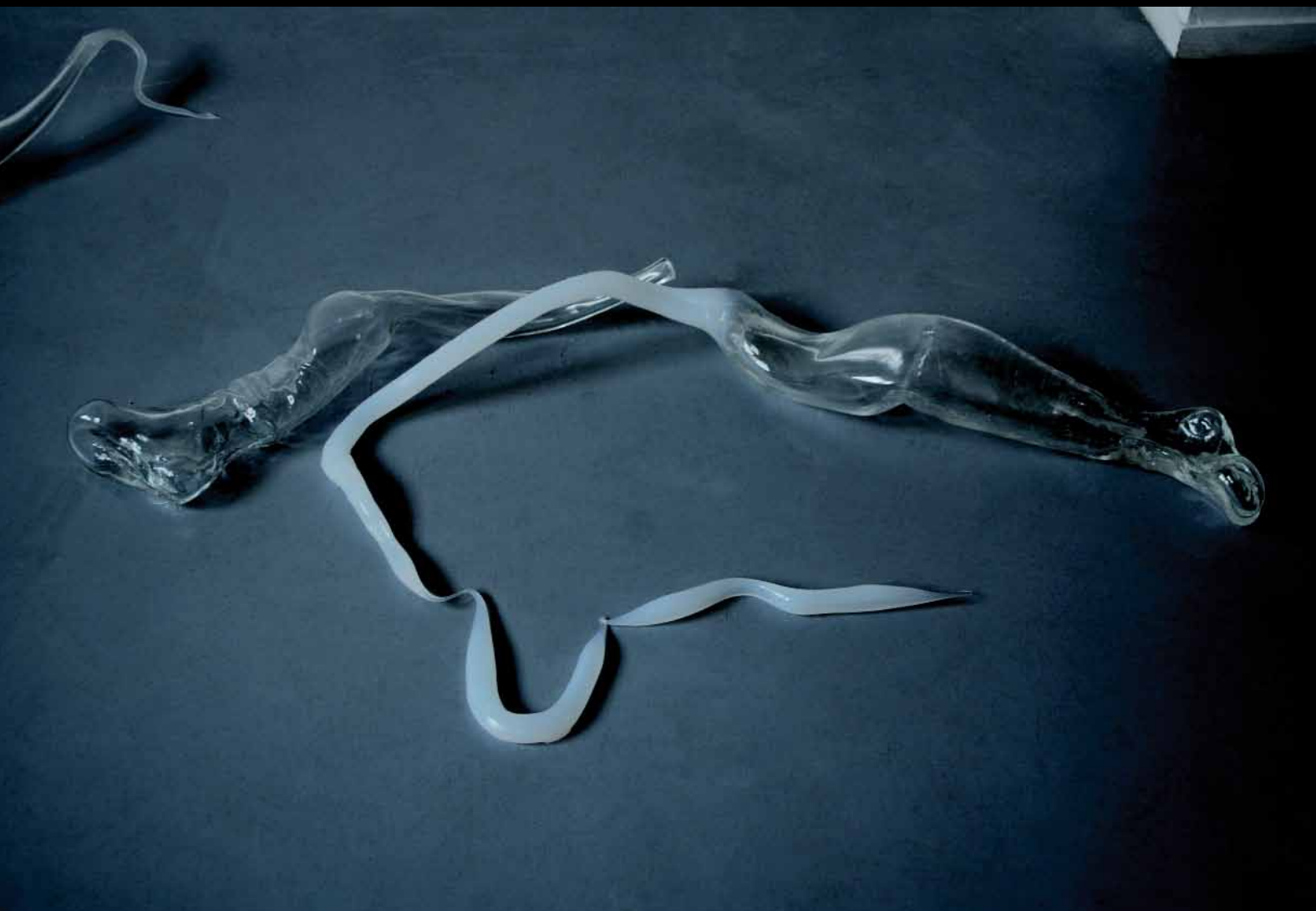
JEE-HAE KIM
Poisson rouge



< LAURA PARISOT
Autoportrait

^ LAURA PARISOT
Interius - 2010
pâte de verre, fil de lin

^ JEANNE BERGER
Dancing



^

JADE TAGE
Organe

^

MICKAËL GAMIO
Sans titre

^

MICKAËL GAMIO
Fenêtre

^

JEANNE BERGER
Glass text

^

YAWEN SIN
Once upon a time

Die Ausstellung «Eclats ! (Splitter) Das Museum zeigt Glas... zeitgenössisch» ist auf den Vorschlag der ESGAA (der European Studio Glass Art Association) hin entstanden, das Würth-Museum in den Parours der Internationalen Glas-Biennale, die vom 14. Oktober bis 28. November stattfindet, mit einzubeziehen. Ursprünglich hatte das Museum vorgesehen, einen seiner Säle der Präsentation eines bestimmten Glaskünstlers zu widmen. Sehr schnell wurde dann aber entschieden, den gesamten Ausstellungsbereich des Museums dem Medium Glas zu widmen. So ist die erste Etage den Werken gewidmet, die der Erbschaft von studio glass entstammen, und das Erdgeschoss nimmt das zeitgenössischere Schaffen auf.

Besonders hervorzuheben ist die Seltenheit einer solchen Ausstellung auf französischem Boden, die in diesem Bereich zugleich thematisch, rückschauend und zeitgenössisch ist. Die Überzeugungskraft der Mitglieder der ESGAA und das Interesse der Geschäftsleitung der Würth-Gruppe, die über eine Sammlung zeitgenössischer Glaskunst besitzt, welche in den Räumen ihres Museums in Belgien gezeigt wird, haben natürlich eine bestimmende Rolle gespielt. Die heute in Erstein ausgestellten Werke kommen entweder aus Privatsammlungen oder aus Künstler-Ateliers oder auch aus wichtigen Galerien, z.B. die Internationale Glas-Galerie in Biot (F), die Galerie Pokorna in Prag, die Galerie Perrotin in Paris und die Galerie B in Baden-Baden. Die Auswahl beruht zum einen auf Vorschlägen der ESGAA und zum anderen auf den Kontaktaufnahmen, welche das Würth-Museum bei den Sammlern der Region und verbundenen Institutionen eingeleitet hat.

Die Werke bestimmter vertretener Künstler sind unter technischen und rhetorischen Gesichtspunkten symbolisch für studio glass (Harvey Littleton) oder für die Generation, welcher ihre Schöpfer entstammen, wie z.B. Vaclav Cigler, Stanislav Libensky und Jaroslava Brychtova oder Clifford Rainey. Die Werke von jüngeren Glaskünstlern und Designern oder zeitgenössischen Künstlern, die aus einem anderen Milieu stammen, wurden ausgewählt, um die schöpferische Fortentwicklung in diesem Bereich aufzuzeigen. So inspiriert sich Nicole Chesney z.B. von des Schriften des Philosophen Gaston Bachelard und kreiert Reliefs aus bemaltem Glas, die Gemälden ähneln, während Caroline Prisse und Anais Dunn den organischen Charakter und die expressiven Eigenschaften des Mediums erforschen. Jean-Michel Othoniel, der im letzten Frühjahr auf der monographischen Ausstellung My Way im Centre Pompidou zu sehen war, ist ein Beispiel für einen Artisten, der von der zeitgenössischen Kunst im weiteren Sinne herkam und sich auf Glasskulptur konzentriert hat, mit dem Erfolg, bekannt zu werden, und er griff sehr weitgehend auf die Fähigkeiten von Glasherstellern zurück, die in der Lage waren, seine Ideen genauestens umzusetzen. Überleitungen zwischen den sehr unterschiedlichen thematischen und technischen Ansätzen wurden geschaffen in Form von einer Präsentation, die dem roten Faden des Werkstoffes folgt.

Mit Blick auf die Reichhaltigkeit und die grosse Bandbreite der vorgestellten Werke kann man die Initiative dieser Ausstellung nur begrüßen, die auch ganz richtig die Aktualität und die Berechtigung der Verwendung von Glas in der zeitgenössischen kreativen Schöpfung hervorhebt.

Bettina Tschumi,
Kunsthistorikerin
Konservatorin der zeitgenössischen Glaskunstsammlung des mudac
Museum für Design und angewandte zeitgenössische Künste,
Lausanne

MUSÉE WÜRTH

ZI Ouest - Rue Georges Besse 67158 ERSTEIN

du 15 octobre 2011 au 4 mars 2012 / du mardi au dimanche de 11h à 18h
Vernissage le 14 octobre 2011 à 18h30

MUSEUM WÜRTH „ECLATS! LE MUSÉE SE MET AU VERRE ... CONTEMPORAIN“

Musée Würth France Erstein
ZI Ouest – Rue Georges Besse, Erstein

15. Oktober 2011 – 4. März 2012
Öffnungszeiten: Dienstag – Sonntag, 11:00 – 18:00 Uhr
Vernissage am Freitag, 14. Oktober um 18:30 Uhr

MUSÉE WÜRTH

Éclats ! Le musée se met au verre

L'exposition « Éclats ! Le musée se met au verre... contemporain » est née d'une proposition de l'ESGAA, l'European Studio Glass Art Association, d'intégrer le Musée Würth dans le parcours de la Biennale Internationale du verre, organisée du 14 octobre au 28 novembre à Strasbourg. Le musée avait initialement prévu de réserver l'une de ses salles à la présentation d'un artiste verrier en particulier. Très rapidement cependant, il a été décidé de consacrer tout l'espace d'exposition du musée au médium du verre. Ainsi, le premier étage est-il dédié aux œuvres ressortant de l'héritage du studio glass et le rez-de-chaussée accueille-t-il la création plus contemporaine.

Il faut souligner la rareté d'une telle exposition à la fois thématique, rétrospective et contemporaine dans ce domaine, et ce tout particulièrement sur le sol français. La force de conviction des membres de l'ESGAA et l'intérêt avéré de la direction du groupe Würth, qui possède une collection d'art verrier contemporain montrée dans les murs de son musée en Belgique, ont bien sûr joué un rôle déterminant.

Les œuvres visibles à Erstein aujourd'hui proviennent soit de collections privées, soit d'ateliers d'artistes, soit encore de galeries importantes, la Galerie Internationale du Verre à Biot, la Galerie Pokorna à Prague, la Galerie Perrotin à Paris et la Galerie B à Baden-Baden. Leur sélection résulte d'une part des suggestions de l'ESGAA et de l'autre des démarches effectuées par le Musée Würth auprès des collectionneurs de la région et d'institutions affiliées.

Les œuvres de certains artistes représentés sont emblématiques du studio glass du point de vue technique et rhétorique (Harvey Littleton) ou de la génération à laquelle appartiennent leurs créateurs, comme Vaclav Cigler, Stanislav Libensky et Jaroslava Brychtova ou Clifford Rainey, par exemple.

Celles d'artistes verriers, de designers plus jeunes ou d'artistes contemporains issus d'un autre milieu ont été choisies afin de montrer l'évolution créative dans le domaine. Nicole Chesney s'inspire ainsi des écrits du philosophe Gaston Bachelard et crée des reliefs en verre peint qui s'apparentent à des tableaux, tandis que

Caroline Prisse et Anais Dunn explorent le caractère organique et les propriétés expressives du médium. Jean-Michel Othoniel, visible le printemps dernier dans l'exposition monographique My Way au Centre Pompidou, fournit quant à lui l'exemple d'un artiste qui, parti de l'art contemporain au sens large s'est focalisé sur la sculpture en verre avec le succès qu'on lui connaît et en recourant largement aux compétences de verriers aptes à concrétiser ses idées au plus près. Des passerelles sont tendues entre des approches thématiques et techniques très différentes les unes des autres par le biais d'une présentation qui suit le fil rouge du matériau lui-même.

Devant la richesse et la diversité des œuvres présentées, on ne peut que saluer l'initiative de cette exposition qui vient à juste titre souligner l'actualité et la pertinence du recours au verre dans la création contemporaine.

exposition à la fois thématique, rétrospective et contemporaine

Bettina Tschumi
Historienne de l'art
Conservatrice de la Collection d'art verriercontemporain du mudac
Musée de design et d'arts appliqués contemporains,
Lausanne



< ANAÏS DUNN
*Cela fait toujours du bien de parler de la pluie et du beau temps
 ou L'incontrôlable mécanique des pollutions intérieures* - 2010
 Verre soufflé dans des moules aléatoires, K-glass et cristal,
 pompes à eau, eau noire et programmeur
 Collection de l'artiste / Photo : Bernard Dupuy



^ UDO ZEMBOK
Cœur 2 - 2011
 Verre float fusionné en multicouches,
 thermoformages, inclusions de pigments,
 support cadre acier, gravier.
 Collection de l'artiste / Photo : Udo Zembok



< VACLAV CIGLER
Sphère 1 - 2009
Verre coulé, taillé et poli, métal laminé
Courtesy Galerie Pokorna, Prague
photographie de Martin Vičan et Michal Motyčka



< FRANÇOIS MORELLET
Lunatic neonly 16 quarts de cercles n°2 - 2001
Toile sur bois, néons blancs, transformateurs, fils électriques
Collection Würth, Inv. 7236 / photographie des Archives Morellet



< KEIKO MUKAIDE
Circle of three lucid - 2006
Verre dichroïque sur bois
Collection Burg / photographie de François Golfier



< VLADIMIR ZBYNOVSKY
Capteur
photographie de Peter Zupnik



< STANISLAV LIBENSKÝ / JAROSLAVA BRYCHTOVÁ
Cylindre dans la sphère - 1980 - 2007
Verre moulé
Collection Malou Majerus / photographie de François Golfier

HARVEY LITTLETON
Blue green ribbon forms - 1981
Mélange de techniques de taillage, soufflage, overlay, polissage
Galerie internationale du verre, Biot / photographie de François Golfier



^ WILLIAM VELASQUEZ
L'équilibre à l'intérieur
photographie de François Golfier

> DANIEL DEPUTOT
Raides boules - 2011
Verre, plastique et métal et moteur électrique
Collection de l'artiste / photographie : François Golfier



Für die zweite Ausgabe der Glas-Biennale in Strassburg präsentiert das Museum für Moderne und Zeitgenössische Kunst im Ausstellungsbereich der Sammlungen moderner Kunst eine Sammlung von Stücken von Maurice Marinot (1882-1960), eine der wichtigsten Figuren der Glaskunst des 20. Jahrhunderts. Etwa zehn Werke, die zur Schenkung von 1965 an die Stadt Strassburg von Florence Marinot, Tochter des Künstlers, gehören, werden ausgestellt.

Nach seinem Studium an der Schule der Schönen Künste in Paris arbeitete Maurice Marinot im Atelier des akademischen Malers Fernand Cormon, wo er jedoch wegen «gefährlichem Nonkonformismus» entlassen wurde. Er näherte sich dann der Gruppe des Fauvismus an und nahm an einer malerischen Erneuerungsbewegung teil - das Museum für Moderne und Zeitgenössische Kunst in Strassbourg (MAMCS) hält übrigens einige Gemälde des Künstlers aus dieser Periode.

1912 entdeckt Marinot die Glasverarbeitung in der Fabrik der Gebrüder Viard in der Nähe von Troyes und beginnt mit der Emailverzierung von Weissglasstücken, die er herstellen lässt; 1923 lernt er die Glasbläserei und fertigt seine Stücke selbst, bis er, wie er sagte, «in Glas denken» konnte. Er experimentierte mit mehreren Techniken der Fertigung und der Dekoration: Geblasenes Glas, mit dem Schleifstein oder mit Säure bearbeitetes Glas, mit einer oder mehreren Schichten sowie die Heiss-Modellierung von sehr dicken Stücken aus nur einem Block.

Marinot versuchte, «das Glas zu beherrschen und doch sein Eigenleben hervortreten zu lassen», und entwickelte die Dekoration seiner Stücke fort, wobei er Mitte der Zwanziger Jahre vom Figurativen mit starker Präsenz von Blumenmustern zum Geometrischen und zur dezentieren, transparenten Stilisierung natürlicher Motive überging. Die meisten Werke des MAMCS dokumentieren diese zweite Phase, während der die von ihm gewählten Farben durchscheinend waren, und sie spielten mit den Effekten des Glases wie die Impressionisten auf ihren Gemälden mit den Effekten des Wassers spielten. Übrigens, für einen Meister der Glaskunst: «ist jedes Gemälde wie auch jedes Glasstück, ein Ringen, ein Kampf oder ein Spiel, um die Natur, d.h. sich selbst, am besten zu beschreiben.»

Gewiss behandelt Marinot das Glas wie ein natürliches und sinnliches Objekt, aber er bemüht sich auch, die rationale Struktur des Objekts hervortreten zu lassen. So stellt man im Werk Konische Glaschale blau und rot von 1926 den permanenten Dialog zwischen der Strenge der Konstruktion und der Sinnlichkeit des «Fleisches des Glases» fest, was für den geologischen Ansatz für die Materie bei Marinot typisch ist.

Als die Glasmannufaktur der Gebrüder Viard ihre Pforten schloss, endete die Tätigkeit von Marinot im Jahre 1937, und der Künstler kehrte zur Malerei zurück. Die Glaskunst Marinots war nicht nur eine Sensation bei der Ausstellung für dekorative Künste 1925 in Paris, er hat auch Generationen von Künstlern und Designern beeinflusst. Sein Ansatz hat die Suche nach der Harmonie funktioneller und ästhetischer Kriterien überschritten und die Werte der manuellen Kreation unter dem Einfluss der Inspiration neu bekräftigt. Maurice Marinot hat es somit ermöglicht, aus diesen Objekten der «dekorativen» Kunst Werke zu machen, die Vertreter einer «höheren» Kunst sind.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

1, place Hans Jean Arp 67000 Strasbourg

Du 18 octobre au 4 décembre 2011

les mardi, mercredi et les vendredi de 12h à 19h

le jeudi de 12h à 21h / samedi et dimanche de 10h à 18h

MUSEUM FÜR MODERNE UND ZEITGENÖSSISCHE KUNST : MAURICE MARINOT

Musée d'Art Moderne et Contemporain
1, place Hans Jean Arp - Straßburg

18. Oktober – 4. Dezember 2011

Öffnungszeiten :

Samstag und Sonntag von 10:00 – 18:00 Uhr

Dienstag, Mittwoch und Freitag von 12:00 – 19:00 Uhr

Donnerstag von 12:00 – 21:00 Uhr

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

le Musée d'art moderne et contemporain présente Maurice Marinot

Pour la seconde édition de la Biennale du verre à Strasbourg, le Musée d'Art Moderne et Contemporain présentera un accrochage, au sein du parcours des collections d'art moderne, des pièces de Maurice Marinot (1882-1960), l'une des figures les plus importantes de l'art du verre au XXème siècle. Une dizaine d'œuvres faisant partie de la donation à la ville de Strasbourg de Florence Marinot, fille de l'artiste, en 1965, seront exposées.

Après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Maurice Marinot intègre l'atelier du peintre académique Fernand Cormon d'où il est renvoyé pour « non conformisme dangereux ». Il se rapproche alors du groupe des Fauves et participe à ce mouvement de renouveau pictural – le MAMCS conserve d'ailleurs quelques toiles de cette période de l'artiste.

En 1912, Marinot découvre le travail du verre dans l'usine des Frères Viard, près de Troyes, et commence par décorer d'émaux, des pièces de verre blanc qu'il fait réaliser ; en 1923, il apprend à souffler le verre et fabrique lui-même ses pièces, au point de pouvoir comme il le disait, « penser en verre ». Il expérimente plusieurs techniques de création et de décoration : le verre soufflé, travaillé à la meule ou à l'acide, avec une ou plusieurs couches et le modelage à chaud dans des pièces très épaisses et d'un seul bloc.

Cherchant à « contraindre le verre tout en faisant apparaître sa vie propre », Marinot fait évoluer le décor de ses pièces, passant, au milieu des années 20, du figuratif, avec une forte présence d'ornements floraux, au géométrique et à la stylisation plus discrète, en transparence, des motifs naturels. Les œuvres du MAMCS témoignent majoritairement de cette seconde période durant laquelle les couleurs qu'il choisit sont translucides, jouant avec les effets du verre comme les impressionnistes jouaient avec les effets de l'eau dans leurs toiles. D'ailleurs pour le maître verrier : « chaque toile comme chaque verrerie est une lutte, un combat ou un jeu pour dire au mieux la nature, c'est-à-dire soi-même ».

Marinot traite certes le verre comme un objet naturel et sensuel mais

il s'attache également à suggérer la structure rationnelle de l'objet. Ainsi, on constate dans le *Verre bol conique bleu et rouge* de 1926, le dialogue constant entre la rigueur de construction et la sensualité de la « chair du verre », caractéristique de l'approche géologique de la matière chez Marinot.

La verrerie des Frères Viard fermant ses portes, l'activité de Marinot prend fin en 1937 et l'artiste revient alors à la peinture.

Si l'art de verrier de Marinot a fait sensation dès l'Exposition des arts décoratifs à Paris en 1925, il a aussi influencé des générations d'artistes et de designers. Sa démarche a dépassé la quête d'harmonie des critères fonctionnels et esthétique et a réaffirmé les valeurs de la création à la main, sous l'emprise de l'inspiration. Maurice Marinot a donc permis de faire de ces objets d'art « décoratif » des œuvres représentatives d'un art « majeur ».

**chaque toile comme chaque
verrerie est une lutte, un combat
ou un jeu pour dire au mieux la
nature, c'est-à-dire soi-même**



>

MAURICE MARINOT
Flacon méplat avec bouchon
1930



>

MAURICE MARINOT
Bol vert craquelé - 1926



>

MAURICE MARINOT
Bol gris - 1926



<

MAURICE MARINOT
Grand flacon - 1926

MAURICE MARINOT
Pot taillé avec socle et couvercle
1926



^

MAURICE MARINOT
Grand vase bleu - 1921



^

MAURICE MARINOT
Bol conique bleu et rouge - 1926





CIC Est

*Le CIC Est recevra les 10 lauréats
de l'International Strasbourg Glass Prize*

CIC Est

Hall du CIC - 31, Rue Jean Wenger-Valentin 67000 Strasbourg

du 14 octobre au 22 novembre 2011
du lundi au vendredi de 8h30 à 20h
Vernissage le 19 octobre à 18h30

DIE CIC Est (BANK) STELLT DIE ARBEITEN DER 10 PREISTRÄGER DES « INTERNATIONAL STRASBOURG GLASS PRIZE » AUS

Hall du CIC
31, rue Jean Wenger-Valentin - Straßburg

14. Oktober – 22. November 2011
Öffnungszeiten :
Montag – Freitag von 8:30 – 20:00 Uhr
Vernissage am Mittwoch, 19. Oktober um 18:30 Uhr

Les arts du feu tiennent une place prépondérante depuis des décennies et font partie du patrimoine du quart Est de la France qui correspond au territoire de la Banque CIC Est.

Celle-ci résulte par ailleurs de la fusion de la banque CIAL et de la banque SNVB, partenaire depuis plus de 30 ans du mouvement de l'École de Nancy et dans lequel le travail du Verre représente un volet conséquent.

Voilà pourquoi, soucieuse de concrétiser dans tous les domaines, y compris le domaine culturel, son positionnement de banque régionale, la banque a souhaité poursuivre son engagement en soutenant l'organisation de l'International Strasbourg Glass Prize 2011 par le biais d'un partenariat avec ESGAA.

les arts du feu
tiennent une place
prépondérante

Die Techniken der Verarbeitung von Materie unter dem Einfluss des Feuers nehmen seit Jahrzehnten einen vorrangigen Platz im östlichen Viertel Frankreichs, das dem Einzugsbereich der Bank CIC Est entspricht, ein und bilden einen Teil seiner Kultur.

Die Bank CIC entstand übrigens durch die Fusion der Banken CIAL und SNVB, letztere ist seit über 30 Jahren Partner der Bewegung der Schule von Nancy, in der die Glasverarbeitung mit einer umfangreichen Abteilung vertreten ist.

Dies ist der Grund, warum die Bank, die Ihre Position als regional verankerte Bank auf allen Gebieten, einschliesslich kultureller Themen, verstärken möchte, ihr Engagement fortzuführen wünscht, indem sie die Organisation des International Strasbourg Glass Prize 2011 über eine Partnerschaft mit der ESGAA unterstützt.

Laure CHAGNON - Alain CALLISTE - Vincent CHAGNON - Chantal DELPORTE - Anne DONZE
Emilie HAMAN - Sandrine ISAMBERT - Dusa ISIJANOV - Anne Claude JEITZ - Thibaut NUSSBAUMER
Laurence NYX - Michel SCHAEFFER - Jenny TRINKS - Véra VEJSOVA



< ANNE-CLAUDE JEITZ
ALAIN CALLISTE
Hors limite du temps



< DUSA ISIJANOV
Unsend letters



< VÉRA VEJSOVA
The Drowned river



< CHANTAL DELPORTE
Détachement



ANNE DONZÉ / VINCENT CHAGNON
Viens tant, va temps, vue tour Eiffel



^
LAURE CHAGNON
Hors de moi



^
EMILIE HAMAN
Iceberg



^
LAURENE NYX
Passage dans la nuit



^
JENNY TRINKS
Stockage par accumulation

Die schöpferischen Fähigkeiten des Menschen, die schöpferischen Fähigkeiten der Natur

*«Es ist erschreckend deutlich geworden, dass unsere Technik unsere Menschlichkeit überholt hat»
Einstein.*

Eine dunkle Schieferplatte, die auf überraschende Weise aus einem lichtvollen grünen Wald oder aus der Mitte eines Feldes auftaucht. Ein alter Olivenbaum erscheint sanft durch einen dicken Morgennebel hindurch auf dem Plateau eines Sattelauflegers. Diese Beispiele erwecken in mir das Bild einer erneuerten Form der Schönheit, die gleichzeitig modern und futuristisch ist. Eine Schönheit, die Kraft und Verwundbarkeit vereint. Es handelt sich um eine neue visuelle Sprache, in der es normal und logisch erscheint, dass die vom Menschen geschaffenen Objekte mit den natürlichen Formen verknüpft sind. Die Sprache kombiniert abstrakte und konkrete Elemente und schafft es, der Vernunft zu trotzen, sie macht das Udenkbare wahrnehmbar. Mithilfe dieser Sprache spricht mein Werk.

Ich versuche, die Verbindung herzustellen zwischen dem, was durch die Hand des Menschen geschaffen wurde und dem, was von der Natur geschaffen wurde, es sind Verbindungen, die auf den ersten Blick nicht logisch erscheinen. Ich verwende Bezugspunkte wie eine Strassenkarte, die Gas- oder Ölförderung und das Laborglas, um diese Dualität auszudrücken.

Das Laborglas erscheint immer wieder in meinem Werk: in meinen Gedanken erinnert dies an die Idee, dass die wissenschaftliche Forschung sich weiterentwickelt, und irgendwo versucht ein einzelner zu verstehen, wie der Mensch mit der Natur verbunden ist. Mit diesen Laborgeräten schaffe ich einen symbolischen künstlichen Wald unserer Epoche: Durch den Menschen verändert (veränderbar) bleibt er doch verletzlich und ist der Gegenstand von Forschungen und Fragestellungen.

Eine Strassenkarte repräsentiert die Perfektion unserer Fähigkeit, uns rein gedanklich mit der Wirklichkeit zu verbinden: durch einfaches Akzeptieren von Abkommen und Regeln ist der Mensch in der Lage, mit Hilfe von Linien und abstrakten Farben an jeden beliebigen Ort zu gelangen. Wenn ich eine Strassenkarte zerschneide und sie an das menschliche Blutgefäßsystem anschliesse, beobachte ich die fast natürliche Art und Weise, wie beide sich verbinden. Das überrascht, und gleichzeitig zeigt es eine mathematische Logik.

Die Beziehung zwischen Mensch und Natur ist die leitende Kraft meines Werks. Ich untersuche, auf welche Weise die Natur immer mehr abhängig vom Menschen und zu einem Teil unserer modifizierten Umwelt wird, und ich stelle mir laufend die Frage, wie der menschliche Körper sich an dies alles anbinden wird.

Seit der Einweihung im Juni 1994 bietet die Chaufferie («das Heizwerk») ein originelles Programm mit mehreren Ausstellungen zeitgenössischer Kunst. Sie ist mehr als nur eine einfache Schulgalerie, als echtes Kunstzentrum ist sie natürlich ein pädagogisches Hilfsmittel, und sie verfügt über ein Gebäude, das zwar selbständig, aber gleichzeitig im Bereich der Schule gelegen ist. Im Programm sind auch Fortsetzungen der pädagogischen Erfahrungen enthalten, wie z.B. Workshops, Seminare, ARM, ARC usw. Die ausgestellten Künstler repräsentieren die verschiedensten Strömungen und zeugen von den verschiedenen Denkansätzen und Problematiken, welche die Grundlage der heutigen Kunst bilden. Die Räumlichkeiten, die schon manchen international bekannten Künstler begeistert haben, sind vorrangig den Kreationen der jungen Künstler gewidmet und inspirieren zu einem experimentellen Denkansatz, und meistens zur Produktion besonderer Stücke. Sein eklektisches Programm will teilnehmen an einer Logik der pluralistischen Gegenüberstellungen und Experimente, und es fragt nach den nunmehr so unbestimmten Grenzen der Kunst, des Designs und der Kommunikation, es spiegelt die Verschiedenartigkeit der künstlerischen Engagements, die im Umfeld der Schule erdacht und entwickelt werden.

LA CHAUFFERIE

5, rue de la Manufacture de Tabacs 67000 Strasbourg

du 17 novembre au 17 décembre 2011

du mercredi au dimanche de 15h à 19h

Vernissage le 17 novembre à 12h30

LA CHAUFFERIE : CAROLINE PRISSE

La Chaufferie
5, rue de la Manufacture de Tabacs - Straßburg

17. November – 17. Dezember 2011
Öffnungszeiten : Mittwoch – Sonntag, 15:00 – 19:00 Uhr
Vernissage am Donnerstag, 17. November um 12:30 Uhr



LA CHAUFFERIE

La Chaufferie présente Caroline Prisse

La capacité créatrice de l'homme, la capacité créatrice de la nature.

« Il est hélas devenu évident que notre technologie a dépassé notre humanité » Einstein.

Une sombre plaque d'ardoise émergeant de manière surprenante d'une forêt verte lumineuse ou du milieu d'un champ. Un vieil olivier apparaissant doucement à travers un épais brouillard matinal sur le plateau d'un semi-remorque. Ces exemples m'inspirent une forme beauté renouvelée, à la fois moderne et futuriste. Une beauté combinant force et de vulnérabilité. Il s'agit d'une sorte de nouveau langage visuel dans lequel il apparaît évident et logique que les objets créés par l'homme soient rattachés aux formes naturelles. Ce langage combine les éléments abstraits et concrets et réussit à défier la raison il rend l'impensable perceptible. C'est par ce langage que mon œuvre s'exprime.

Je tente de construire des liens entre ce qui est créé par la main de l'homme et ce qui est créé par la nature, liens qui n'apparaissent pas logiques à première vue. J'utilise des références tels une carte routière, l'extraction du gaz ou du pétrole et le verre de laboratoire afin d'exprimer cette dualité.

Le verre de laboratoire apparaît de façon récurrente dans mon œuvre: dans ma pensée, cela s'apparente à l'idée que la recherche scientifique évolue et quelque part un individu tente de comprendre comment l'humain est relié à la nature. Avec ce matériau de laboratoire, je crée une forêt artificielle symbolique de notre époque : modifiée (transformable) par l'homme, elle demeure toutefois fragile et fait l'objet de recherches et de questionnement.

Une carte routière représente à la perfection notre capacité à rattacher la pensée pure à la réalité : par la simple acceptation de conventions et de règles, l'homme est en mesure de se déplacer partout en utilisant des lignes et des couleurs abstraites. Lorsque je découpe une carte routière et que je la connecte au système vasculaire sanguin de l'homme, j'observe la façon presque naturelle dont ils se raccordent tous deux. Cela surprend et révèle en même temps une logique mathématique.

La relation entre l'homme et la nature est la force directrice de mon œuvre. Je recherche de quelle manière la nature devient de plus en plus dépendante de l'homme et devient une partie de notre environnement modifié, mon questionnement permanent est de savoir comment le corps humain se rattachera à tout cela.

La relation entre l'homme et la nature est la force directrice de mon œuvre

Depuis son inauguration en juin 1994, La Chaufferie, propose chaque année, une programmation originale de plusieurs expositions d'art contemporain. Plus qu'une simple galerie d'école, ce véritable centre d'art est bien évidemment un outil pédagogique et dispose d'un bâtiment tout à la fois autonome et situé dans le périmètre de l'école. Sa programmation donne aussi lieu à des prolongements ou résulte d'expériences pédagogiques, qu'il s'agisse de workshops, de séminaires, d'ARM, d'ARC...

Les artistes exposés sont représentatifs des tendances les plus diverses et témoignent de la pluralité des attitudes et des problématiques qui fondent l'art actuel. Consacré en priorité à la jeune création, cet espace, qui a séduit nombre d'artistes de renom international, appelle à une attitude expérimentale et, le plus souvent, à la production de pièces spécifiques. Sa programmation éclectique participe d'une logique de confrontations et d'expérimentations plurielles, interrogeant les limites désormais incertaines de l'art, du design et de la communication, elle reflète la diversité des engagements artistiques qui se pensent et se développent au sein de l'école.



CAROLINE PRISSE
Nurturing nature - 2011
verre borosilica, verre soufflé, verre argenté



< CAROLINE PRISSE
Chemical plant 1 - 2011
 verre argenté



^ CAROLINE PRISSE
Chemical plant 2 - 2011
 verre argenté



LA CHAMBRE

La Chambre présente Silvi Simon

*F*ilmatruc est un terme générique utilisé par Silvi Simon pour désigner ses différents dispositifs créés pour la projection cinématographique.

Dans ses recherches, chaque médium a son importance : la pellicule, bande cellulosique photosensible impressionnée par la lumière puis révélée est fixée par la chimie. Elle est perforée aussi régulièrement que se suivent les images pour être utilisée dans une mécanique – la caméra - qui va capter puis re-crée le mouvement. Le projecteur enfin, mécanique de restitution lumineuse et optique. Silvi Simon s'est penchée sur chacune de ces étapes de retranscription du mouvement, les fait agir l'un envers l'autre, distillant l'image à la manière d'un alchimiste.

Mais au delà de ces ingrédients élémentaires de son travail, elle questionne le dispositif en lui même. Dans l'interstice entre la machine et l'écran où l'image est suspendue dans la lumière, elle intercale ses dispositifs qui transforment cette matière lumineuse pour prendre toutes les dimensions de l'espace et du temps. L'écran n'est plus une simple surface, le spectateur entre dans l'image spatialisée. Ces installations sont le fruit d'un travail artisanal sur l'image cinématographique devenue matière, où ombre, lumière et mouvement prennent autant d'importance que le sens véhiculé par la séquence filmée. Ses dispositifs sont volontairement «low tech», faits de composants bruts tels : moteur, hélice, axe, pignon, courroie, plastique, verre, miroir... et font naturellement le pont avec la naissance du cinéma et son appareillage mécanique.

L'écran n'est plus une simple surface, le spectateur entre dans l'image spatialisée.

« Filmatruc » ist ein Oberbegriff, den Silvi Simon verwendet, um ihre verschiedenen für die kinematografische Projektion geschaffenen Vorrichtungen zu bezeichnen.

Bei ihren Untersuchungen hat jedes Medium seine Bedeutung: Der Film, lichtempfindliches Zelluloseband, belichtet durch das Licht und dann entwickelt und fixiert durch die Chemie. Er wird so regelmässig gelocht, dass die Bilder aufeinanderfolgen, sodass sie von einem Apparat - der Kamera - verwendet werden können, welche die Bewegung erfassen und dann reproduzieren wird. Der Projektor schliesslich, ein mechanischer Apparat zur optischen Wiedergabe von Licht. Silvi Simon hat jede dieser Etappen der Neu-Erfassung der Bewegung analysiert, sie lässt sie gegeneinander agieren und destilliert das Bild heraus nach der Art eines Alchimisten.

Aber über die elementaren Bestandteile ihrer Arbeit hinaus stellt sie die Vorrichtung als solche in Frage. Im Zwischenraum zwischen der Maschine und dem Bildschirm wo das Bild im Licht aufgehängt ist, schaltet sie ihre Vorrichtungen dazwischen, die diese leuchtende Materie verwandeln, um alle räumlichen und zeitlichen Dimensionen anzunehmen. Der Bildschirm ist nicht mehr eine blosse Fläche, der Zuschauer tritt hinein in das veräumlichte Bild. Diese Installationen sind das Ergebnis handwerklicher Arbeit über das stoffgewordene kinematografische Bild, wo Schatten, Licht und Bewegung ebensoviel Bedeutung erhalten wie der Sinn, der über die Filmsequenz vermittelt wird. Ihre Vorrichtungen bestehen absichtlich aus «Low Tech», Komponenten im Rohzustand wie Motor, Propeller, Achse, Zahnrad, Riemen, Kunststoff, Glas, Spiegel ... und schaffen auf natürliche Weise die Brücke zwischen der Entstehung des Kinos und seiner mechanischen Apparatur.

LA CHAMBRE

4, place d'Austerlitz 67000 Strasbourg

du 9 au 19 décembre 2011 et du 2 au 22 janvier 2012
du mercredi au dimanche de 14h à 19h / nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Vernissage le 9 décembre à 18h

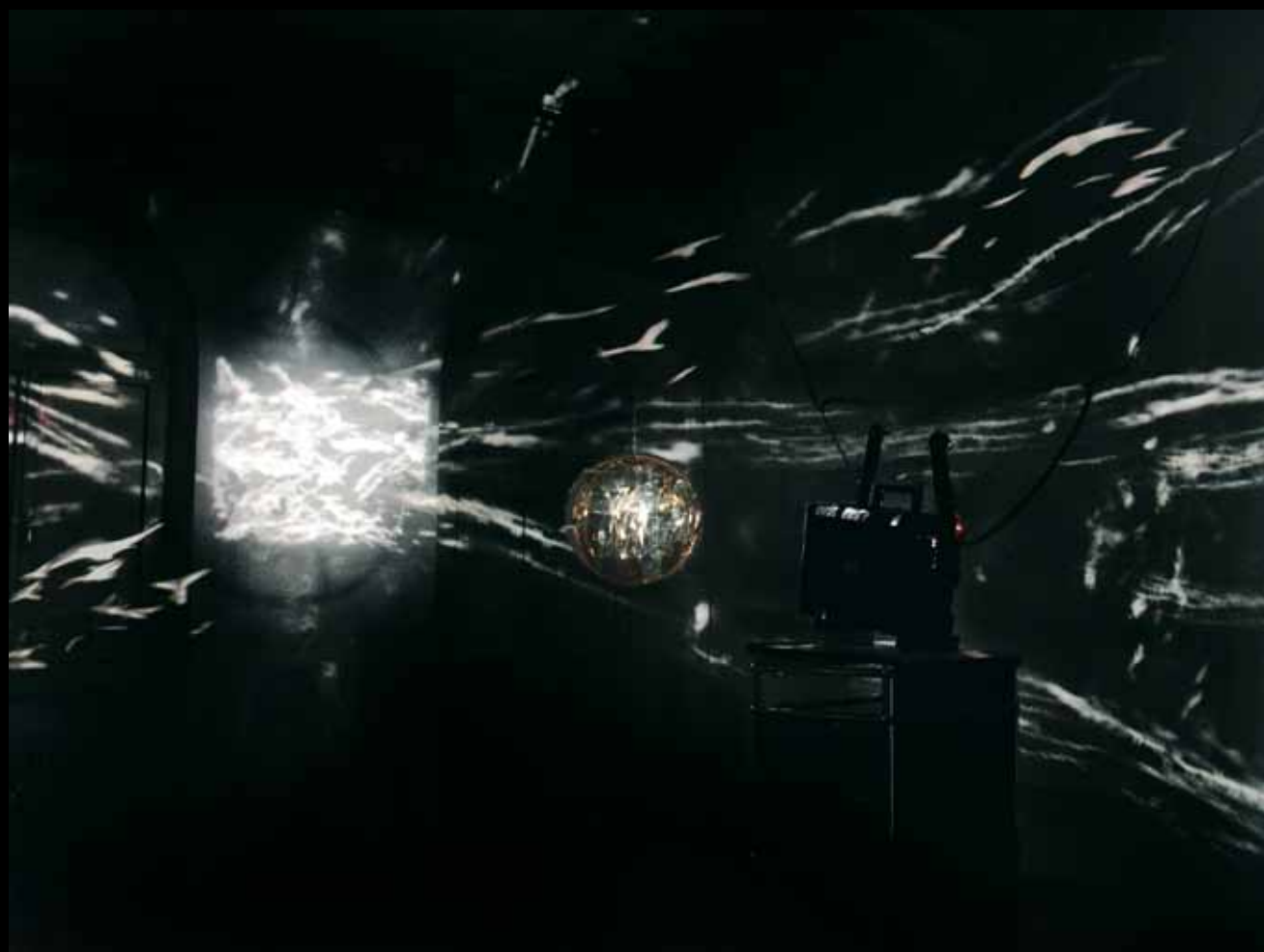
LA CHAMBRE : SILVI SIMON « FILMATRUC EN CONSTRUCTION »

La Chambre
4, place d'Austerlitz - Straßburg

9. – 19. Dezember 2011 und 2. – 22. Januar 2012
Öffnungszeiten :
Mittwoch – Sonntag, 14:00 – 19:00 Uhr
Donnerstag bis 20:00 Uhr
Vernissage am Freitag, 9. Dezember um 18:00 Uhr



SILVI SIMON
Filmatruc à verre n°1, Pierre



SILVI SIMON
Filmatruc à verre n°2, Oiseaux

«Vielleicht wird es dann das beste sein, Kunst nicht in höhere und niedere Kunst oder in feine und angewendete Künste zu unterteilen, und stattdessen mit grösster Demut auf jeden Nasenstüber des Lebens zu achten, auf verständige Erkenntnisse, auf die gegenwärtigen Zeiten, wo ein Wort so leicht geäussert wird wie ein Atemzug, und nicht darauf zu achten, ob das verständige Wort in einen goldenen Rahmen gestellt wird...» Josef Kaplický

Josef Kaplický war der erste Professor an der Akademie der Angewendeten Künste in Prag, der seinen Studenten beibrachte, Glas als ein Mittel künstlerischer Expression zu verwenden. Anfangs wurde Glas für moderne Gestaltung und eventuell für die Kreation von Skulpturarbeiten verwendet. Tschechische Glaskunst erreichte schnell einen grossen Erfolg, wodurch ein neuer Bereich in der zeitgenössischen Kunst ins Leben gerufen wurde. Tschechischem Glas wurden gerne markante Plätze auf massgebenden Ausstellungen, auf Messen, in prestigereichen Galerien und Museen eingeräumt. Seitdem reisten tschechische Glaskünstler in der ganzen Welt, um anderen ihre Kunst beizubringen, begleitet von hervorragenden Handwerkern, die Glas mit solcher Leichtigkeit bearbeiteten, dass ein Laie denken würde, jeder könnte dies schaffen. Der Vorteil der tschechischen Glaskünstler ist es, dass das tschechische Erziehungssystem sie technisch, technologisch und künstlerisch auf das Leben vorbereitet. Dieses System ermöglicht es Einzelpersonen, ihre Talente ungehindert zu entwickeln und alle für die Durchführung ihrer kreativen Konzepte notwendigen Informationen zu erhalten. In meinen Augen ist dies der Schlüssel, mit dem Josef Kaplický für ein neues Gebiet des Kunststudiums die Berufslaufbahn gründete, für das Gebiet der Glaskunst.

Während einer Ära von virtuellen Realitäten wünschen junge Artisten nicht mehr monumentale Skulpturen, stattdessen möchten sie ihre Ideen präsentieren und eine momentane Erfahrung festhalten. Sie kehren mit ihren Entwicklungen zurück nach Hause und an ihren Tisch. Sie wagen sich auch in externe Bereiche, indem sie Glas mit anderen Materialien kombinieren. Was bleibt ist Qualität. Es ist fast ein Wunder, dass junge Leute immer weiter neue Verwendungen für den Werkstoff namens «Glas» entdecken. Das Ergebnis dieser Bemühungen ist wirklich wunderbar, weil Kunstsammler immer mehr von «Glas» geködert werden. «Glas» ist aufgrund des zunehmenden Interesses in immer mehr Galerien für zeitgenössische Kunst willkommen, und Wert und Preis von «Glas» steigen. Sammler sind sich darüber im Klaren, dass heute der Kauf einer Glasskulptur eine gute Investition ist. Ich möchte nicht tschechische Kunst mit dem vergleichen, was in anderen Ländern geschaffen wird. Jeder hat seine spezifischen Eigenschaften, seine eigene Form künstlerischen Ausdrucks, die ihn von anderen unterscheidet. Ich glaube allerdings an die Tatsache, dass das unablässige Interesse an tschechischen Glaskünstlern nicht nur dem Zufall oder dem Trägheitseffekt zuzuschreiben ist. Es gibt so viel zu betrachten, zu bewundern und als Inspiration zu nehmen. Ich bin fast dreissig Jahre im Kunstgeschäft und ich bin immer noch verliebt in «Glas».

Jitka Pokorná
Galerie Pokorná, Prag

CONSEIL GÉNÉRAL DU BAS-RHIN

Place du Quartier Blanc 67000 Strasbourg

du 4 au 27 novembre 2011

du lundi au vendredi de 10h à 18h / samedi et dimanche de 14h à 18h

Vernissage le jeudi 3 novembre à 18h

DER CONSEIL GÉNÉRAL DU BAS RHIN (oberstes Exekutivorgan des Departements Unterrhein)
stellt die Arbeiten von tschechischen Studenten der Schule von Usti nad Labem aus

Conseil Général du Bas-Rhin
Place du Quartier Blanc, Strasbourg

4. – 27. November 2011
Öffnungszeiten :
Montag – Freitag von 10:00 – 18:00 Uhr
Samstag und Sonntag von 14:00 – 18:00 Uhr
Vernissage am Donnerstag, 3. November um 18:00 Uhr

CONSEIL GÉNÉRAL DU BAS-RHIN

Le Conseil Général du Bas-Rhin accueillera les étudiants tchèques de l'école de Usti nad Labem

« Nous devrions peut-être alors nous abstenir de diviser l'art en art majeur et mineur, et en beaux-arts et arts appliqués, et écouter plutôt avec la plus grande humilité chaque petit coup de la vie, la connaissance lucide, l'instant présent, lorsqu'un mot est prononcé aussi simplement que l'on respire, peu importe que ce mot lucide soit présenté dans un cadre en or... » Josef Kaplický

Josef Kaplický fut le premier professeur de l'Académie des arts appliqués de Prague à enseigner à ses élèves à utiliser le verre comme moyen d'expression artistique. Au départ, le verre était utilisé pour le design moderne et finalement également pour créer des sculptures.

L'art verrier tchèque a rapidement connu un grand succès, donnant naissance à une nouvelle branche de l'art contemporain. Le verre tchèque tenait en général une place importante dans les expositions majeures, les salons, les galeries et les musées prestigieux. Depuis, les artistes verriers tchèques ont parcouru le monde pour enseigner leur art, accompagnés d'excellents artisans qui travaillaient le verre avec une telle aisance qu'un débutant croirait qu'il est facile d'en faire de même. L'avantage des artistes verriers tchèques est leur système éducatif qui les prépare à la vie d'un point de vue technique, technologique et artistique. Ce système permet aux individus de développer leurs talents en toute liberté et d'avoir toutes les informations nécessaires pour qu'ils puissent mettre en application leurs idées créatives. A mon avis, c'est grâce à cela que Josef Kaplický a ouvert la voie de cette nouvelle branche des études d'art, celle de l'art verrier.

En cette époque de réalités virtuelles, les jeunes artistes n'ont plus envie de sculptures monumentales, mais veulent présenter leurs idées et immortaliser une expérience instantanée. Ils s'intéressent à nouveau à la décoration intérieure et aux tables. Ils se risquent également aux espaces extérieurs, en associant le verre à d'autres matériaux. Mais le maître mot reste toujours la qualité.

C'est presque un miracle que les jeunes découvrent sans cesse de nouvelles façons d'utiliser le matériau appelé « verre ». Le résultat de ces tentatives est vraiment magnifique et les collectionneurs d'œuvres d'art sont plus que jamais attirés par le verre. Il est accueilli avec un intérêt grandissant dans les galeries d'art contemporain, et sa valeur et son prix sont à la hausse. Les collectionneurs savent qu'actuellement, l'achat d'une sculpture en verre est un bon investissement. Je ne veux pas me lancer dans une comparaison de l'art tchèque par rapport à celui créé dans d'autres pays. Chacun a ses particularités, ses propres formes distinctives d'expression artistique. Cependant, je suis convaincue que l'intérêt constant que suscitent les artistes verriers tchèques n'est pas seulement une coïncidence ou dû à une certaine inertie. Ils offrent plein de choses à contempler, admirer et dont on peut s'inspirer. Cela fait près de trente ans que je travaille dans le domaine de l'art et je suis toujours amoureuse du verre....

Jitka Pokorná
Galerie Pokorná, Prague

Cela fait près de trente ans que
je travaille dans le domaine de l'art
et je suis toujours amoureuse du
verre....

*Le verre d'aujourd'hui,
Génération sans frontière*

Luba BAKICOVÁ · Jan SURÝNEK · Dagmar PETROVICKÁ · Eva NOVÁKOVÁ
Irena CZEPCOVÁ · Lucie ŠVITORKOVÁ · Iľja BÍLEK · Tereza CHALOUPKOVÁ · Ivan POKORNÝ
Veronika KOPEČNÁ · Květa VAVŘOVÁ



^
ILJA BÍLEK

v
LUBA BAKICOVÁ



>
JAN SURÝNEK

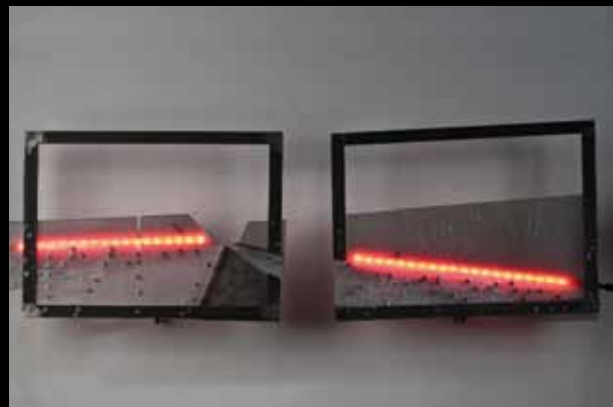
>
JAN SURÝNEK



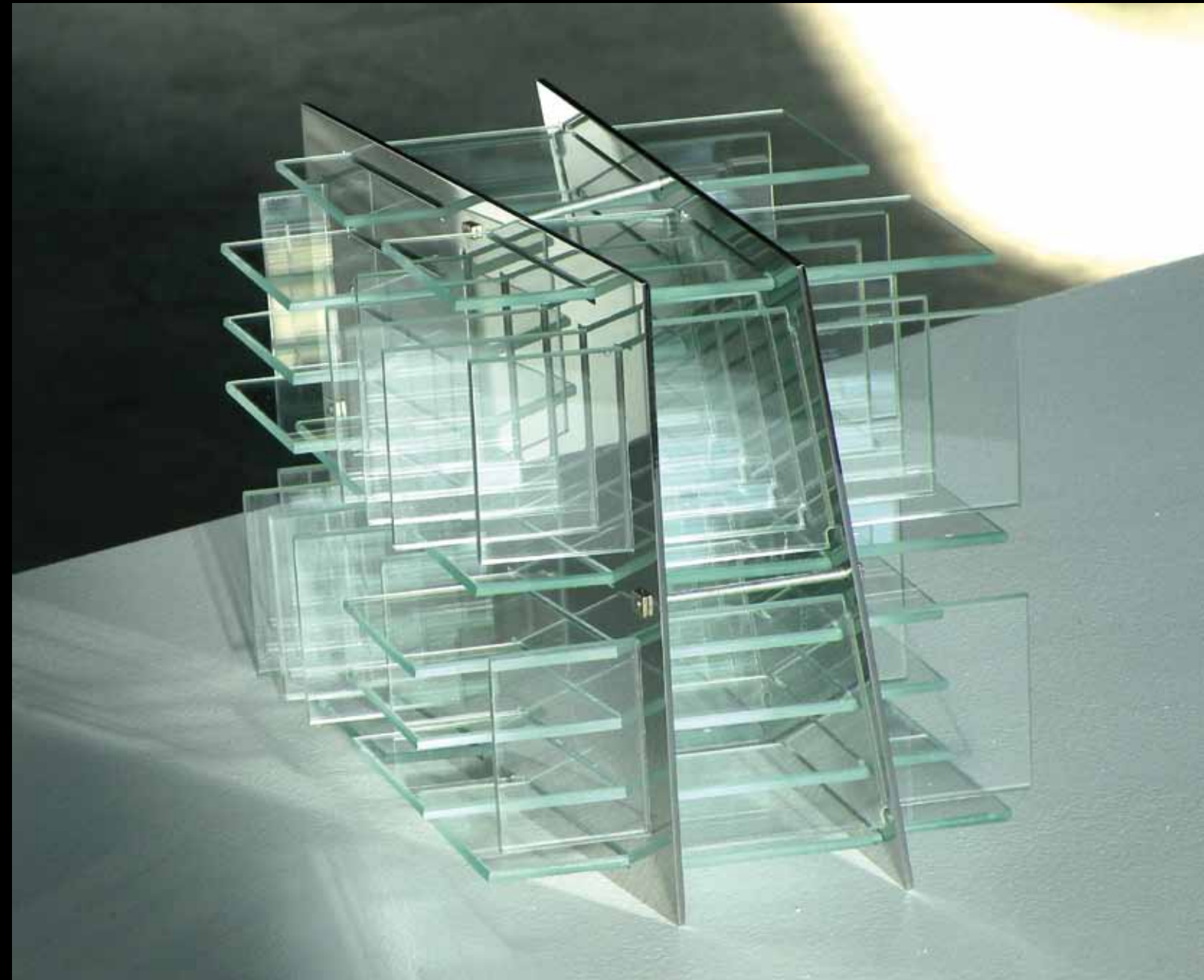
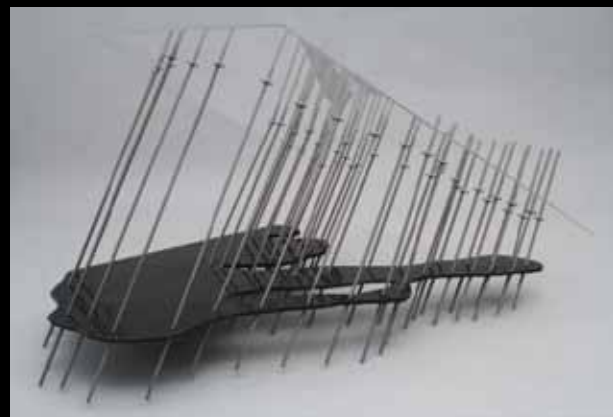
IRENA CZEPCOVÁ



IRENA CZEPCOVÁ



EVA NOVÁKOVÁ



VERONIKA KOPECNÁ





^
KVETA VÁVROVÁ



^
KVETA VÁVROVÁ



^
LUCIE ŠVITORKOVÁ



^
DAGMAR PETROVICKÁ



^
TEREZA CHALOUPKOVÁ



IVAN POKORNÝ



LA COUR DES BOECKLIN

La cour des Boecklin présente Raymond Martinez

Miqué ou les sources du corps. C'est le miqué de la maison des boecklin qui m'a suggéré un propos d'exposition .

Montrer la distance qui sépare un savoir intellectuel d'une connaissance remise au monde par le langage de l'art.

Un ensemble de bas reliefs en plâtre et des images suspendues évoquent la mémoire historique de la maison des boecklin... En échos, j'installe des blasons du corps féminins évoquant le rituel de purification des femmes qui fréquentaient autrefois ce bain.

Lignes de blocs saturés de couleurs ,progression vers une transparence totale, allégorie du pur et de l'impur ,mise en espace d'un tourment et d'une libération.

Montrer la distance
qui sépare un savoir
intellectuel d'une
connaissance remise
au monde par le
langage de l'art.

Mikwe oder die Quellen des Körpers

Es war die Mikwe des Hauses der Boecklins, die mir die Ausstellungsidee eingegeben hat.

Die Distanz aufzeigen, welche intellektuelles Wissen von einer Erkenntnis trennt welche von der Sprache der Kunst generiert wird.

Eine Gruppe von niedrigen Gipsreliefs und aufgehängte Bilder lassen an die historische Erinnerungen denken, die mit dem Haus der Boecklins verbunden ist... Als Echo installiere ich die Wappen des weiblichen Körpers, welche an die Reinigungsrituale der Frauen denken lässt, die früher dieses Bad besuchten.

Blockreihen mit satten Farben, Fortschreiten zu einer totalen Transparenz, die Allegorie des Reinen und des Unreinen, Inszenierung einer Qual und einer Befreiung.

LA COUR DES BOECKLIN

17, rue Nationale 67800 Bischheim

du 7 octobre au 27 novembre 2011
mardi, mercredi et dimanche de 14h à 18h / samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h
Vernissage le jeudi 6 octobre à 18h30

COUR DES BOECKLIN : RAYMOND MARTINEZ

Cour des Boecklin
17, rue Nationale - Bischheim

7. Oktober – 27. November 2011
Öffnungszeiten :
Dienstag, Mittwoch und Sonntag von 14:00 – 18:00 Uhr
Samstag von 10:00 – 12:00 Uhr und 14:00 – 18:00 Uhr
Vernissage am Donnerstag, 6. Oktober um 18:30 Uhr



^

RAYMOND MARTINEZ
Autre fragment du triptyque d'ariane
2011



^

RAYMOND MARTINEZ
Fragment cycle d'ariane
2011

v

RAYMOND MARTINEZ
Fragment du triptyque d'ariane
2011



^

RAYMOND MARTINEZ
Inside-outside
2011



^

RAYMOND MARTINEZ
Triptyque d'ariane
2011

Radial Art Contemporain hat drei Bildhauer ausgewählt, die einen sehr unterschiedlichen Ansatz bei der Verwendung von Glas haben. Die Werke von Gauthier und von Alexander Ketele werden in der Galerie Radial ausgestellt, die Skulpturen von Till Augustin werden in den Räumen der Galerie der Messe für zeitgenössische Kunst St'art gezeigt.

Gauthier, Bildhauer aus der Vendée, spielt mit den Formen. Er setzt längliche Glasknollen zusammen, um dem Tierreich eine neue Art hinzuzufügen, die aus den Tiefen des Ozeans auftaucht.

Als Antwort auf eine gierige und zerstörerische Welt schafft er eine «Armee ohne Feinde». Seine ungewöhnlichen pazifistischen Kämpfer bewegen sich völlig frei durch einen geschmeidigen artikulierten Mechanismus aus Aluminium. Die Härte des Glases ist vergessen.

Alexander Ketele, belgischer Bildhauer, interessiert sich für das Wechselspiel zwischen Raum, Materie und Bewegung. Die Kombination von leichtem, zerbrechlichen Glas und rohem, beständigem Metall zwingt ihn dazu, eine Harmonie und ein Gleichgewicht der Formen und Werkstoffe zu suchen. Ein Spannungsfeld entsteht und ein Spiel von Absorption und Reflexion erscheint. Das Glas wird zum nichtmaterialisierten Träger der Masse.

Till Augustin, deutscher Bildhauer, verwendet Blöcke von Floatglas, die er nicht nur mit Hämmern und Meisseln bearbeitet, sondern auch mit pneumatischen Bohrern und Schleifmaschinen. Aufgrund des extrem heftigen Fabrikationsprozesses entwickeln seine Skulpturen kantige Formen, die sich dem Blick der Besucher öffnen. Die manchmal mit Eisenoxyd behandelte Oberfläche ergibt die Erscheinung einer schweren, massiven Skulptur aus Rohmetall.

RADIAL ART CONTEMPORAIN

11b Quai Turckheim 67000 Strasbourg

jeudi à dimanche de 14h à 18h

Vernissage le 20 octobre 2011

GALERIE RADIAL ART CONTEMPORAIN : ALEXANDER KETELE, TILL AUGUSTIN UND GAUTHIER

Radial Art Contemporain
11b, Quai Turckheim - Strasbourg

Öffnungszeiten
Donnerstag – Sonntag, 14:00 – 18:00 Uhr
Vernissage am Donnerstag, 20. Oktober 2011



GALERIE RADIAL ART CONTEMPORAIN

La Galerie Radial Art Contemporain présente Alexander Ketele, Till Augustin et Gauthier

Radial Art Contemporain a sélectionné trois sculpteurs qui ont une démarche d'utilisation du verre fort contrastée.

Les œuvres de Gauthier et d'Alexander Ketele seront exposées à la galerie Radial, les sculptures de Till Augustin seront présentées sur l'espace de la Galerie à la foire d'art contemporain St'art.

Gauthier, sculpteur Vendéen, s'amuse des formes. Il assemble des bulbes de verre oblongs pour apporter au règne animal, un nouveau genre émergeant des profondeurs océaniques.

En réponse à un monde avide et destructeur, il crée une « armée sans ennemis ». Ses combattants-pacifistes et insolites se meuvent en toute liberté grâce à un mécanisme souple et articulé en aluminium. La rigidité du verre est oubliée

Alexander Ketele, sculpteur belge, s'intéresse aux interactions entre l'espace, la matière et le mouvement. La combinaison du verre léger et fragile avec le métal brut et résistant l'oblige à chercher l'harmonie et l'équilibre des formes et des matériaux. Un champ de tensions prend naissance et un jeu d'absorption et de réflexion apparaît. Le verre devient le porteur immatériel de la masse.

Till Augustin, sculpteur allemand, utilise des blocs de verre flotté qu'il taille non seulement à l'aide de marteaux et de burins mais aussi avec des perceuses pneumatiques, des meuleuses. De par leur procédé de fabrication extrêmement violent, ses sculptures développent des formes anguleuses qui s'offrent au regard des visiteurs. La surface parfois traitée avec de l'oxyde de fer leur donne l'apparence d'une sculpture lourde et massive en métal brut.

**Alexander Ketele
s'intéresse aux
interactions entre
l'espace, la matière et
le mouvement.**



^

TILL AUGUSTIN
Die Grüne Klinge



>

TILL AUGUSTIN
Die Grüne Klinge

V

GAUTHIER
BEFPNA II



V

GAUTHIER
I SHOW YOU



^

GAUTHIER
EVIN Major IX

V

ALEXANDER KETELE
Panta Rhei



V

ALEXANDER KETELE
Balancing 1



<

ALEXANDER KETELE
Balancing 2

Die Glasmanufaktur Meisenthal, in den Nordvogesen gelegen, gegründet im Jahre 1704, wird zwischen 1867 und 1894 Zeuge der phantastischen kreativen Arbeit von Emile Gallé, dem Leiter der Schule von Nancy.

Die Manufaktur zählte bis zu 650 Mitarbeiter und schloss 1969 ihre Pforten, und es blieben nur noch die Erinnerungen an ein endgültig erloschenes Fabrik-Abenteuer.

Das Internationale Zentrum für Glaskunst (CIAV, Centre International d'Art Verrier) wurde 1992 auf der Industriebrache von Meisenthal gegründet und hat zum Ziel, das technologische Erbe seiner Gegend zu erhalten und die traditionelle Glasproduktion in seiner Epoche neu aufzunehmen. So verkehren in den Werkstätten des CIAV zeitgenössische Schöpfer (Künstler, Designer,...).

Auf der einen Seite gibt es den Glashersteller, seine Geschicklichkeit, seine Kenntnisse des A und O der traditionellen Techniken, seine Kühnheit. Auf der anderen Seite der Schöpfer, seine Welt, seine Fragestellungen. Und zwischen beiden der Wunsch, gemeinsam neue Geschichten von Gegenständen zu schreiben.

Für die Schaffenden wird - neben dem Glas - das gesamte Dorf Meisenthal ein baulicher Werkstoff. Die Dorfbewohner, die Industrieanlagen, die Geister der vergangenen Arbeiter, der morgendliche Sprühregen, der majestätische Wald ... Kurz, der Geist der Örtlichkeiten schafft eine einzigartige Energie.

Zur Ausstellung St'art 2011 präsentiert die CIAV eine Auswahl von Unikaten von zahlreichen Künstlern und limitierte Serien von Designern, herausgegeben von der CIAV oder zusammen mit den Partner-Galerien.

Künstler:
Damien Deroubaix - Christelle Familiari - Michel Paysant
Françoise Petrovitch - Fabien Verschaere
Designer:
François Azambourg - Thierry Boltz - David Dubois
Claude Saos - V8 designers

ST-ART 2011 - Foire européenne d'art contemporain
Parc des Expositions - Wacken 67000 Strasbourg
du 25 au 28 novembre 2011

CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER (INTERNATIONALES ZENTRUM FÜR GLASKUNST)
MEISENTHAL

1 place Robert Schuman 57960 Meisenthal
Tél. : 0387968716 / ciav@wanadoo.fr / ciav-meisenthal.com

Stellt auf der Kunstmesse St-Art, 25. – 28. November in Straßburg, folgende Künstler aus



CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER

Le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal présente les œuvres de 10 créateurs Français à l'occasion du salon St-art 2011.

Nichée dans les Vosges du Nord, la verrerie de Meisenthal née en 1704 est le témoin, entre 1867 et 1894, du fantastique travail créatif d'Emile Gallé, chef de file de l'Ecole de Nancy.

L'usine qui compta jusqu'à 650 salariés ferme ses portes en 1969, laissant dans son sillage les souvenirs d'une aventure ouvrière désormais éteinte.

Créé sur la friche industrielle de Meisenthal en 1992, le Centre International d'Art Verrier [CIAV] a pour objectif de préserver l'héritage technique de son territoire et de réinscrire la production verrière traditionnelle dans son époque. Ainsi, des créateurs contemporains (artistes, designers...) fréquentent les ateliers du CIAV.

D'un côté il y a le verrier, sa main, sa connaissance de l'alphabet technique traditionnel, son audace. De l'autre le créateur, son univers, ses questionnements. Et entre les deux, l'envie d'écrire ensemble de nouvelles histoires d'objets.

Pour les créateurs, au-delà du verre, c'est le village de Meisenthal tout entier qui devient matériau de construction. Ses habitants, la friche industrielle, ses ouvriers-fantômes, ses embruns matinaux, la forêt majestueuse... l'esprit des lieux en somme, qui génère une énergie unique.

A l'occasion du Salon St-art 2011, le CIAV présente une sélection de pièces uniques et multiples d'artistes et des séries limitées de designers, éditées par le CIAV ou co-éditées avec des galeries partenaires.

Artistes :
Damien Deroubaix - Christelle Familiari - Michel Paysant
Françoise Petrovitch - Fabien Verschaere
Designers :
François Azambourg - Thierry Boltz - David Dubois
Claude Saos - V8 designers

Entre le verrier et
le créateur naît l'envie
d'écrire ensemble
des nouvelles
histoires d'objets

François AZAMBOURG - Thierry BOLTZ - Damien DEROUBAIX - David DUBOIS
Christelle FAMILIARI - Michel PAYSANT - Françoise PETROVITCH - Claude SAOS
Fabien VERSCHAERE - V8 designers



<

FRANÇOISE PETROVITCH
Tue-Lapin - 2010
 Verre soufflé, modelage à chaud, collages
 28 x 17 cm environ . Co-édition CIAV et Galerie RX
 pièce unique dans série de 8
 photographie de Frédéric Goetz



^

MICHEL PAYSANT
Handsigns - 2011
 26 pièces (signes de l'alphabet)
 en verre de 4 x 2 cm environ / verre modelé à chaud / verre filé
 écrin de présentation en reliure d'art, 36 x 40 x 5cm environ
 Edition CIAV / pièce unique dans série de 8
 photographie de Guy Rebmeister



^

FRANÇOISE PETROVITCH
Cage - 2010
Verre modelé à chaud, verre filé, argenture, structure
métallique et miroir / 23 x 56 cm environ
pièce unique dans série de 8
Co-édition CIAV et Galerie RX
photographie de Cécile Almeida



<

FABIEN VERSCHAERE
Batman - 2010
Verre modelé à chaud, émailage noir,
10 x 17 cm environ
pièce unique dans série de 20
Co-édition CIAV et Galerie RX /
photographie de Frédéric Goetz

V à gauche

FRANÇOIS AZAMBOURG
Soufflage du Vase Douglas - 2009
Verre soufflé, incolore ou noir
édité à l'unité ou série de 5 + moule en bois d'origine
13 x 19 cm environ. Edition CIAV / Série ouverte
photographie de Guy Rebmeister

V à droite

DAMIEN DEROUBAIX
Résidence de Recherche - 2011
photographie de Guy Rebmeister



Als Michèle Perozeni im Jahr 2010 das Abenteuer einer Wohnsitznahme in Sars-Poteries akzeptiert, trifft die Künstlerin die weittragende Entscheidung, endgültig ihren pädagogischen Beruf als Dozentin an der ESAD Strassburg aufzugeben, um in Ruhe diese intensive, erwartete und geplante Tauchfahrt in die kreative Schöpfung zu unternehmen. Trotz ihrer Erfahrung fühlt sich die Künstlerin überwältigt von einer neuen Emotionalität, ihre Yellow Brick Road erweist sich plötzlich als eine unberührte Weite, in der jeder Schritt einen bezeichnenden Abdruck hinterlässt. Diese zu beschreibende leere Seite, dieser unbefleckte Schwindel wird Ihr Terrain für Meditation und Aktion sein. Sie tauft es Inlandsis (Inlandeïs), der Name der grössten polaren Fläche, unendlich weite kontinentale Eisdecke, besser bekannt unter dem Namen Eisschild. Um auf dem Meereis zu überleben, muss man sich bewegen, seine Zweifel aufgeben und nach vorn schauen. Auf Inlandsis verpflichtet sich Michèle Pérozeni dazu, einen Wald von Holz zu pflanzen, aus Karibugeweißen, die sich in kompakten Herden bewegen und konzertiert völlig verschiedene komplexe wellenförmige Formen schaffen, bis hin zur Wahrnehmung eines fluktuierenden Ganzen.

Es handelt sich nicht unbedingt darum, die vom Menschen verursachten immer grösseren Kratzer zu kritisieren, sondern vor allem auszudrücken, dass jede Leere aus unsichtbaren Vollen besteht, die allein die Poesie ahnen lässt. Eine quantenbezogene Empfindlichkeit des Universums, eine « weisse Masse », nach dem Beispiel der schwarzen Masse, die man nur nach dem definieren kann, was sie nicht ist, und unsere begrenzten menschlichen Sinne vermögen sie heute noch nicht zu entdecken. Ein anderes flüchtiges Bild hat die Quelle dieses Domizils geleitet: die dunklen Silhouetten von vier in Nebel getauchten Bäumen, aufgereiht vor den Fenstern des Arbeitszimmers des Ateliers, vor zwei Jahren flüchtig wahrgenommen. Ein bleibendes optisches Souvenir made in Sars-Poteries, Schmelztiegel freien Glases, dem Herzen der Artistin teuer, eine Würdigung derer, die es unterhalten und die es geschaffen haben, und dessen Wesentliches, der gemeinsame Stamm, im Nebel unserer instabilen Erinnerungen sichtbar bleiben.

Thierry de Beaumont
Auszüge aus dem Residenzkatalog
Ausgabe der Glas-Museumswerkstatt Oktober 2011

MUSÉE-ATELIER DÉPARTEMENTAL DU VERRE

1, rue du Général de Gaulle 59216 Sars-Poteries

du 22 octobre au 4 mars 2012

Samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et 13h30 à 18h / tous les jours de la semaine, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Vernissage le 21 octobre à 18h30

MUSÉE ATELIER DU VERRE DE SARS POTERIES : MICHELE PEROZÉNI « INLANDSIS »
(GLASMUSEUM SARS POTERIES)

Musée-atelier départemental du Verre
1, rue du Général de Gaulle - Sars-Poteries

22. Oktober 2011 – 4. März 2012

Öffnungszeiten :

täglich von 10:00 – 12:30 Uhr und 13:30 – 18:00 Uhr außer Dienstag

Vernissage am Freitag, 21. Oktober um 18:30 Uhr



MUSÉE ATELIER DU VERRE SARS-POTERIES

Musée Atelier du Verre de Sars Poteries présente Michele Perozénì

Lorsqu'en 2010, Michèle Perozeni accepte l'aventure d'une résidence à Sars-Poteries, l'artiste prend la décision majeure de quitter définitivement ses fonctions pédagogiques d'enseignante à l'ESAD de Strasbourg pour aborder sereinement cette plongée intense dans la création attendue et préméditée.

Malgré son expérience, l'artiste se sent gagnée par une émotivité nouvelle, sa *Yellow brick road* prenant soudain l'allure d'une immensité vierge sur laquelle chaque pas laisse une empreinte marquante. Cette page blanche à écrire, ce vertige immaculé sera son terrain de méditation et d'action.

Elle le baptise *Inlandsis*, nom propre de la plus grande étendue polaire, nappe de glace continentale infiniment étendue, plus familièrement connue sous le nom de calotte polaire.

Pour survivre, sur une banquise, il faut bouger, abandonner ses doutes et aller de l'avant. Sur *Inlandsis*, Michèle Pérozeni s'engage à planter une forêt de bois, ceux de Caribous se déplaçant en troupeaux compacts, faisant onduler de concert des formes complexes toutes différentes jusqu'à la perception d'un tout fluctuant. Il ne s'agit pas forcément de dénoncer les rayures de plus en plus marquées provoquées par l'Homme sur ce miroir naturel, mais surtout d'exprimer que tout vide est composé de pleins invisibles, que seule la poésie permet de pressentir. Une sensibilité quantique de l'univers, une « masse blanche », à l'instar de la masse noire, que l'on ne peut définir que par ce qu'elle n'est pas, nos sens humains limités demeurant aujourd'hui encore impuissants à la détecter.

Une autre image furtive a présidé aux sources de cette résidence : les silhouettes sombres de quatre arbres noyés dans le brouillard alignés devant les fenêtres du studio de l'atelier, entr'aperçues il y a deux ans. Un souvenir visuel marquant made in Sars-Poteries, creuset du verre libre cher au cœur de l'artiste, un hommage à ceux qui l'animent et à ceux qui l'ont créé, dont l'essentiel, le tronc commun, reste visible dans le brouillard de nos mémoires instables.

Malgré son expérience, l'artiste se sent gagnée par une émotivité nouvelle

Thierry de Beaumont
Extraits du catalogue de résidence
Edition du Musée-Atelier du verre. Octobre 2011



^

MICHELE PEROZÉNI
Péril en la demeure - 2011
 80x130/130cm
 photographie de Jean-Louis Hess



^

MICHELE PEROZÉNI
Péril en la demeure - 2011
 photographie de Jean-Louis Hess



^

MICHELE PEROZÉNI
Forêt improbable - 2011
 20x120x90cm
 photographie de Jean-Louis Hess



NO SMOKING

No Smoking présente Hyung Jong Kim

Kim Hyung-Jong est un artiste verrier contemporain qui brosse le portrait des problèmes de l'existence et de la fiction par le biais de scènes du quotidien. Il observe scrupuleusement et secrètement la vie dans nos métropoles contemporaines sans s'intégrer au paysage qu'il observe. Son regard est extérieur, il se positionne comme un visiteur ou un voyageur.

Son œuvre peut être perçue comme une forme de poésie métaphorique plutôt que comme une histoire à la narration bien délimitée et linéaire. Littéralement capturé dans le verre, le corps vide suggère le vide et la solitude de notre époque. Son ombre transparente dans son cadre carré est un sinistre autoportrait de l'homme moderne.

Son travail sur le verre engendre une image virtuelle, flottante. Une ombre de sa mémoire. La réalité n'existe pas dans son œuvre et ne subsiste qu'autour d'elle. Il aborde le concept de dualité, de yin et de yang à travers un chevauchement d'images, des bribes de souvenirs et le paradoxe visuel de lumière et transparence. Les illusions créées par de splendides images urbaines ne sont qu'un mirage.

Les formes sont coupées à l'aide d'une technique de «water jet» (littéralement, de jet d'eau) et composent un assemblage de verre, de vide et de lumière. Certaines fois son travail se limite à un visage vu de profil ou à la forme voûtée d'une silhouette solitaire. D'autres fois ce sont des montages plus complexes reposant sur une imagerie à part entière où le vide et l'ombre décrivent diverses scènes banales telle qu'un portrait de famille (brisée ?), des êtres assis côte-à-côte mais clairement déconnectés les uns des autres. L'anonymat créé par Kim Hyung-Jong est un miroir reflétant aussi bien l'époque que l'individu.

L'anonymat créé par
Kim Hyung-Jong
est un miroir reflétant
aussi bien l'époque
que l'individu.

Kim Hyung-Jong ist ein zeitgenössischer Glaskünstler, der zu alltäglichen Szenen ein Portrait der existentiellen Probleme und der Fiktion entwirft. Er beobachtet genauestens und im Geheimen das Leben in den Metropolen unserer Zeit, ohne sich in die beobachteten Landschaften selbst einzubinden. Sein Blick kommt von aussen, er positioniert sich wie ein Besucher oder ein Reisender.

Sein Werk kann eher wie eine Form metaphorischer Poesie wahrgenommen werden, weniger als eine lineare und genau abgesteckte Erzählung einer Geschichte. Buchstäblich im Glas eingefangen suggeriert der leere Körper die Leere und die Einsamkeit unserer Epoche. Sein durchsichtiger Schatten und sein rechteckiger Rahmen ist ein unheilvolles Selbstportrait des modernen Menschen.

Seine Arbeit mit dem Glas ergibt ein virtuelles, fließendes Bild. Ein Schatten von seiner Erinnerung. Die Wirklichkeit existiert nicht in seinem Werk und besteht auch nicht um das Werk herum. Er spricht das duale Konzept an, das Yin und das Yang durch das Überlappen von Bildern, von Erinnerungsfetzen und den paradoxen Anblick von Licht und Transparenz. Die von prächtigen städtischen Bildern geschaffenen Illusionen sind nichts als Fata Morgana.

Die Formen sind mittels «Water-Jet»-(wörtlich: Wasserstrahl-) Technologie geschnitten und bilden eine Montage von Glas, Leere und Licht. Manchmal ist seine Arbeit auf eine Profilsicht eines Gesichts oder die gewölbte Form einer einsamen Silhouette begrenzt. Ein andermal sind die Montagen komplexer und bauen auf einer eigenen Bilderwelt auf, in der die Leere und der Schatten verschiedene banale Szenen beschreiben, wie z.B. das Portrait einer (entzweiten?) Familie, nebeneinander sitzende Gestalten, die sichtlich voneinander abgekoppelt sind. Die von Kim Hyung-Jong geschaffene anonyme Welt spiegelt gleichzeitig das Zeitalter und das Individuum.

GALERIE NO SMOKING

19, rue thiergarten 67000 Strasbourg

du 16 novembre au 10 décembre

du mercredi au samedi de 14 à 18h et sur rendez-vous tous les matins

Vernissage le 17 novembre 2011 à 18h

GALERIE NO SMOKING : HYUNG JONG KIM

Galerie No Smoking
19, rue du thiergarten - Straßburg

16. November – 10. Dezember 2011
Öffnungszeiten :
Mittwoch – Samstag, 14:00 – 18:00 Uhr ; vormittags auf Anfrage
Vernissage am Donnerstag, 17. November um 18:00 Uhr



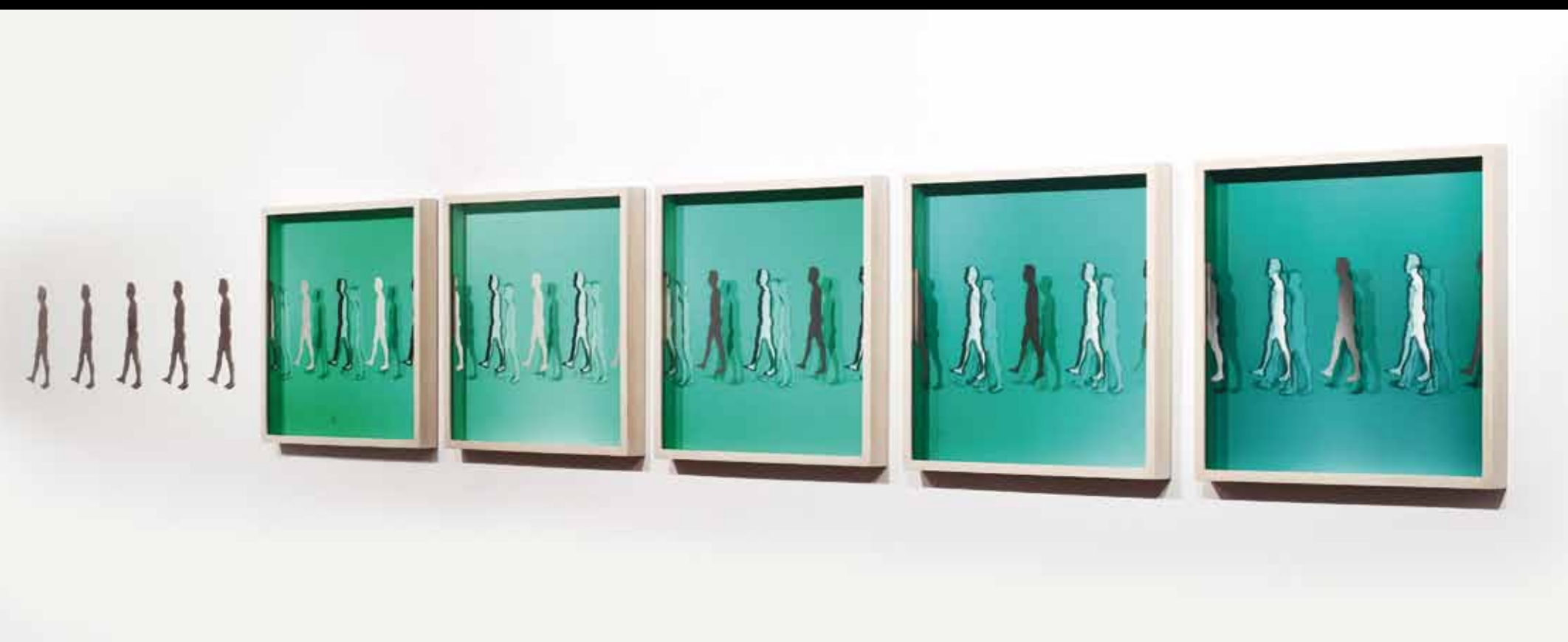
<

KIM HYUNG-JONG
Sans titre

v

KIM HYUNG-JONG
Silhouette - P.M - 2010
verre, époxyde, miroir.





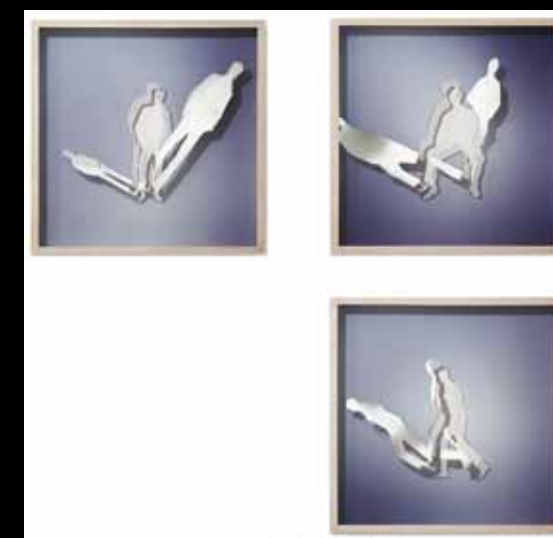
^
 KIM HYUNG-JONG
Silhouette - GM1 - 2008
 verre, époxyde, miroir.

>
 KIM HYUNG-JONG
Sans titre

>
 KIM HYUNG-JONG
Silhouette - BL.D - 2009
 verre, époxyde, miroir.

>
 KIM HYUNG-JONG

v
 KIM HYUNG-JONG
Silhouette - BL.M. 1, 2,3 - 2008
 verre, époxyde, miroir.



Biennale internationale du verre

www.biennaleduverre.eu

contact@biennaleduverre.eu



ESGAA 62, rue du Faubourg national - 67000 STRASBOURG

